Arts week·end

GROS PLAN 3
Ringo pleure Pantoufle

DISQUES 6
Les traversées de Marie-Claire Séguin

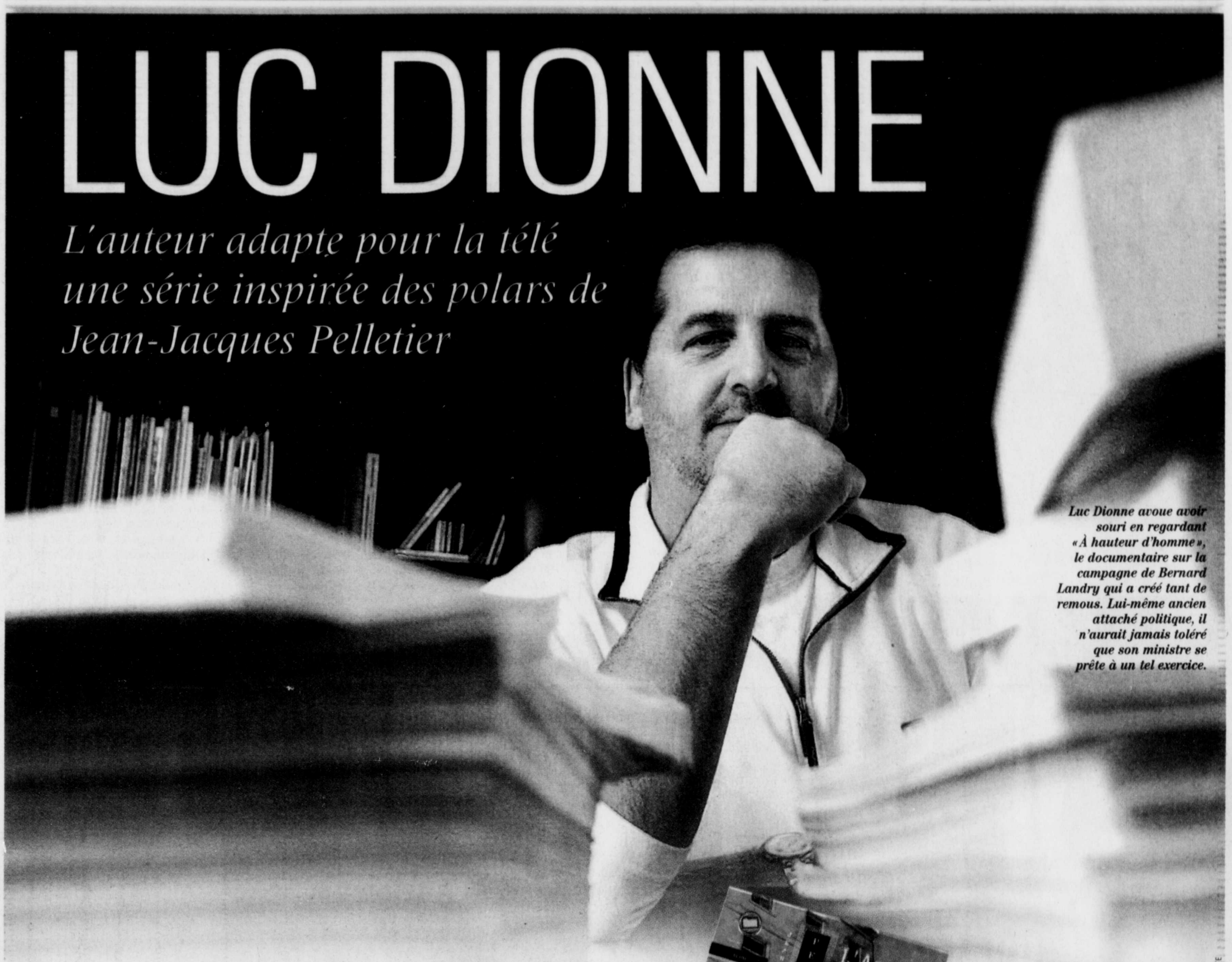
MUSIQUE 9
L'invitation au voyage d'Angèle Dubeau

THÉÂTRE 14
Albert Millaire s'accroche, cancer ou pas



LUC DIONNE

L'auteur adapte pour la télé une série inspirée des polars de Jean-Jacques Pelletier



Luc Dionne avoue avoir souri en regardant «À hauteur d'homme», le documentaire sur la campagne de Bernard Landry qui a créé tant de remous. Lui-même ancien attaché politique, il n'aurait jamais toléré que son ministre se prête à un tel exercice.

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le demi-succès de *Bunker le cirque*, il y a un an, n'a pas freiné l'élan créatif de Luc Dionne : en quelques mois, l'auteur a signé le scénario du long métrage *Monica la mitraille*, dont on termine le tournage cette semaine, et planché sur deux autres adaptations, une série pour Radio-Canada, inspirée des polars de Jean-Jacques Pelletier, et le *remake* d'*Aurore l'enfant martyre* au grand écran. Parlez-moi d'un auteur productif !

Pour ces trois projets, l'auteur d'*Omertà* et du *Dernier Chapitre* n'a pas eu à créer ses propres personnages, mais bien à donner vie à ceux des autres. Un exercice qu'il n'a pas vu comme une contrainte, lui dont certains personnages sont ancrés dans l'imagination des Québécois, dont Scarfo et les enquêteurs Gauthier et Pelletier d'*Omertà*. « Créer des personnages, c'est ce qu'il y a de plus complexe pour un auteur si on ne veut pas retomber dans les vieux clichés. Il y a des avantages à faire une adaptation : les personnages sont déjà créés et un grand bout du travail est déjà fait. »



N'empêche qu'on ne donne pas vie à des personnages de papier sans faire fonctionner son imagination. Ce sera à Luc Dionne et au réalisateur Pierre Houle, son complice de toujours, d'assurer la crédibilité visuelle des personnages de Jean-Jacques Pelletier. « Une adaptation, c'est toujours libre. Il faut quand même respecter la trame dramatique développée par le romancier. C'est évident qu'entre le roman et la télé, il y a une adaptation à faire. T'es obligé de sortir de la façon très romanesque et linéaire de conter une histoire. Dans le roman, on joue beaucoup avec l'imagination du lecteur. En télé, on fige l'imaginaire, on donne des visages aux personnages. Vous et moi, on peut avoir une lecture très différente des personnages, même si on a lu le même roman. »

Tous ceux qui ont lu les romans de Jean-Jacques Pelletier savent à quel point l'œuvre ferait une bonne série

Tous ceux qui ont lu les romans de Jean-Jacques Pelletier savent à quel point l'œuvre ferait une bonne série. Dans *L'Argent du monde*, dont le troisième tome sera publié dans quelques jours, l'un des héros, l'inspecteur Théberge, doit enquêter sur un consortium clandestin aux tentacules illimitées partout dans le monde, responsable de blanchiment d'argent, de changements d'identité par

Voir **DIONNE** en C 2 ➤

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

1619703

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION



© 2003 LES EDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY-UDERZO

Astérix®
et les Romains



Une exposition qui présente **de magnifiques pièces archéologiques** datant de l'empire romain, dans un décor inspiré des illustrations de la bande dessinée.

Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden (Pays-Bas), adaptée par le Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

Une collaboration de
LE SOLEIL

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC

www.mcq.org/asterix



À L'AFFICHE

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM



ARCHIVES LE SOLEIL

René Homier-Roy rencontre la vénérable dame de 82 ans à « Viens voir les comédiens », ARTV à 20 h.



Russell Crowe dans le film « Gladiateur », à TVA

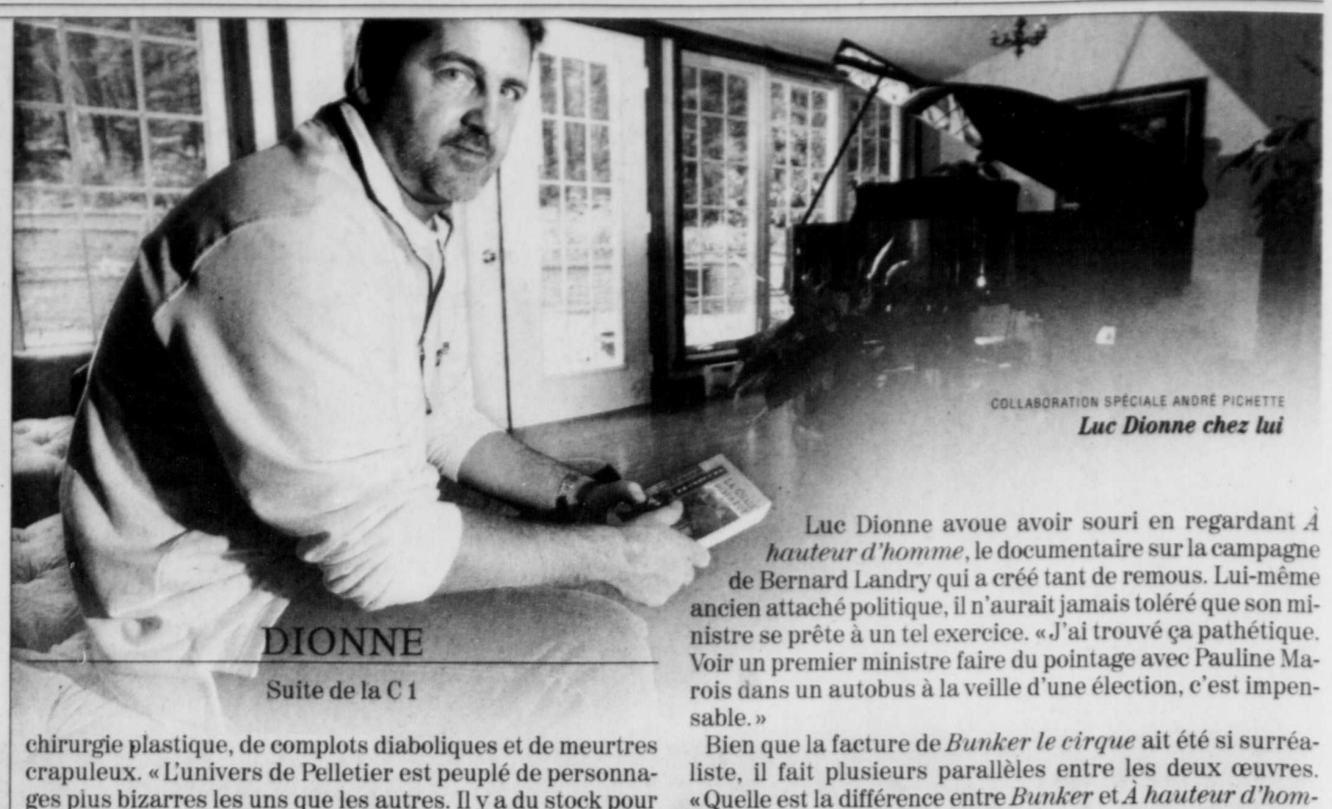
Incontournable. Mlle L'Espérance dans *Symphorien* et Marie-Rose dans *Poivre et sel* ont été ses rôles les plus marquants à la télévision. Toujours active à 82 ans, Janine Sutto monte encore régulièrement sur les planches. René Homier-Roy rencontre la comédienne, qui a touché autant aux grands classiques qu'au burlesque. ***Viens voir les comédiens,*** *ARTV à 20 h.*

Film. Un grand péplum de trois heures signé Ridley Scott, qui a valu à Russell Crowe la célébrité et l'Oscar du meilleur acteur, pour sa prestation d'un général romain devenu gladiateur. Son but ultime: obtenir vengeance contre l'empereur, qui a tué son père pour s'emparer du pouvoir. ***Ciné-extra : Gladiateur,*** *TVA à 18 h 30.*

Sport. RDS présente la demi-finale du Challenge Bell de Québec, opposant les meilleurs espoirs du tennis féminin, dont la Française Mary Pierce, la Russe Maria Shaparova et les Québécoises Beier Ko et Aleksandra Wozniak. Voyez la finale, demain dès 13 h. À Radio-Canada, Marc Durand couvre aussi la compétition dans ***Adrénaline,*** *à 16 h.* ***Challenge Bell 2003,*** *RDS à midi.*

Spécialisé. Un homme d'affaires prospère et son fils, un jeune réalisateur-caméraman, tentent l'ascension des sommets sur trois continents. L'expérience entre glaces et tempêtes les force au rapprochement et à la plus totale communion. Un documentaire sur l'accomplissement d'un grand rêve tourné avec caméra à l'épaule au sommet des monts McKinley, Aconcagua et Everest. ***L'Œil du fils,*** *Évasion à 21 h 30.*

Navet. Même Matthew McConaughey a avoué qu'il n'irait jamais voir ce film, dans lequel il tient la vedette aux côtés de Jennifer Lopez... ***Cinéma programme double : La Marieuse,*** *TQS à 18 h 30.*



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Luc Dionne chez lui

DIONNE

Suite de la C 1

chirurgie plastique, de complots diaboliques et de meurtres crapuleux. « L'univers de Pelletier est peuplé de personnages plus bizarres les uns que les autres. Il y a du stock pour faire plusieurs épisodes. Zone3 (la maison de production) a obtenu les droits pour *L'Argent du monde* et pour tous les personnages des précédents romans de Jean-Jacques Pelletier. »

Bien qu'il ait rencontré le romancier et professeur du Cégep de Lévis pour discuter du projet, Luc Dionne travaillera en solo à l'adaptation télévisuelle de ses romans. « C'est un monde que je connais bien, le monde du renseignement. Ça tourne encore autour du crime organisé, à une échelle planétaire. Ça se passe dans des bars de danseuses, avec un Institut qui ressemble presque à une escouade spécialisée. »

Quand on fait remarquer que Jean-Jacques Pelletier n'est pas excessivement connu au Québec et que son succès tient surtout du bouche à oreille, Luc Dionne se dit très étonné. Et il souhaite que la série, si elle voit le jour, lui donne la renommée qu'il mérite. « Il a une légion de fans. Si vous saviez le nombre de personnes qui m'ont téléphoné pour m'en parler. »

« BUNKER », UN AN PLUS TARD

Lorsqu'on lui demande s'il est déçu de la réception timide que le public a réservée à sa série *Bunker le cirque* il y a un an, Luc Dionne répond qu'il est fier du produit qu'il a livré à Radio-Canada avec le réalisateur Pierre Houle. Le milieu de la télévision semble lui donner raison, puisque *Bunker* est 14 fois en nomination au prochain Gala des prix Gémeaux. « Le public qui a regardé *Bunker*, ce sont des fans inconditionnels. Je reçois encore des courriels de gens, dont un récemment d'une femme qui l'a regardée neuf fois et qui ne s'en lasse pas ! Mais il y en a d'autres, des gens intelligents, qui ne sont pas des tartes, qui ont détesté ça. Ils ont le droit. Nous avons essayé de faire quelque chose de nouveau, et ça peut être déstabilisant. Mais il y a quand même 600 000 à 700 000 personnes qui l'ont suivie. Je ne suis pas déçu, j'ai adoré faire ce projet-là. Ça a été dur, physiquement difficile, de le concevoir. »

Luc Dionne avoue avoir souri en regardant *À hauteur d'homme*, le documentaire sur la campagne de Bernard Landry qui a créé tant de remous. Lui-même ancien attaché politique, il n'aurait jamais toléré que son ministre se prête à un tel exercice. « J'ai trouvé ça pathétique. Voir un premier ministre faire du pointage avec Pauline Marois dans un autobus à la veille d'une élection, c'est impensable. »

Bien que la facture de *Bunker le cirque* ait été si surréaliste, il fait plusieurs parallèles entre les deux œuvres. « Quelle est la différence entre *Bunker* et *À hauteur d'homme* ? Il n'y en a pas ! La scène où le premier ministre dit qu'il évaluera les conditions gagnantes à Paul Larocque ressemblait étrangement à une scène que j'avais écrite pour *Bunker*, et qui allait à peu près comme ceci : "L'avez-vous vu ? — Je ne l'ai pas vu, je l'ai entrevu. — Si vous l'avez entrevu, vous lui avez parlé. — Je ne lui ai pas parlé, on a placoté, on a badiné !" C'est pareil comme dans le film. »

DIONNE AU CINÉMA

Cette semaine, l'équipe du film *Monica la mitraille* donnera un dernier tour de manivelle au tournage de cette adaptation à l'écran du livre de Georges-Hébert Germain. Luc Dionne sort enchanté de sa première expérience au cinéma, tellement qu'il entreprend l'adaptation du *remake* d'un film culte, *Aurore l'enfant martyre*, produit par Denise Robert, à qui l'on doit notamment *Les Invasions barbares*.

Relatant l'existence de la célèbre braqueuse de banques, *Monica la mitraille* met en vedette Céline Bonnier dans le rôle-titre, ainsi que Patrick Huard, Roy Dupuis, Mario Jean, Marc Labrèche et Isabelle Blais. « On retrouve là-dedans la *Main* des années 50 et 60, le *Red Light*, les années de l'Expo 67, du Mocambo, du Casa Loma. Toute une partie de Montréal qu'on ne connaît tellement pas. »

Pour mieux recréer l'esprit de cette époque, l'auteur a rencontré le premier mari de Monica, un anglophone maintenant installé en Angleterre, un grand voyageur qui a entre autres été dans l'armée. « Il m'a décrit le *Red Light* comme étant l'un des plus gros bidonvilles au monde. Il y avait quelque chose d'épouvantable et de vivant en même temps dans cette portion de la ville où se trouvaient les barbottes et les bordels. Monica a grandi là-dedans, dans un monde dur. Il n'y avait pas de ruelles ni de parcs pour ces enfants-là. Ils jouaient dans la grande rue parmi les prostituées. »

Aussi réalisé par Pierre Houle, *Monica la mitraille* devrait arriver sur nos écrans en mai prochain.

1619283

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Séduction et émerveillement !

Le quatuor TALICH
quatuor à cordes

BONNES PLACES ENCORE DISPONIBLES

Le dimanche 9 novembre, 20 h
Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Fréchette

PROGRAMME
HAYDN *QUATUOR EN RÉ MAJEUR,* op. 64, n° 5, « L'Alouette »
MARTINU *QUATUOR N° 7,* H.314
DVORAK *QUATUOR EN FA MAJEUR,* op. 96, « Américain »

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131
1-877-643-8131
www.clubmusicaldequebec.com

Québec · Ville de Québec · LE SOLEIL

1616779

LA FEMME DE CARRIÈRE DANS LA PRÉHISTOIRE



Léon Maxime Faivre, *Deux Mères* (detail), 1888.
Huile sur toile, 242 x 182 cm. Paris, Musée d'Orsay.

VÉNUS ET CAÏN
Figures de la préhistoire, 1830-1930

Du 9 octobre 2003 au 4 janvier 2004

La préhistoire vue par les artistes du 19e siècle.
Aussi dans l'exposition : une sculpture vieille de 25 000 ans.

Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée d'Aquitaine, à Bordeaux.

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Des billets à gagner! Participez à notre concours au www.mnba.qc.ca

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150 www.mnba.qc.ca

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1617973



le théâtre au bout du doigt...

cliquez théâtre à l'affiche sur cyberpresse.ca

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE — LA SOIRÉE DES MASQUES

LE SOLEIL

en collaboration avec
Alstom-Télécité, Châtelaine, Loto-Québec, Pattison, Radio RockDétente, Télé-Québec et Zoom Média.

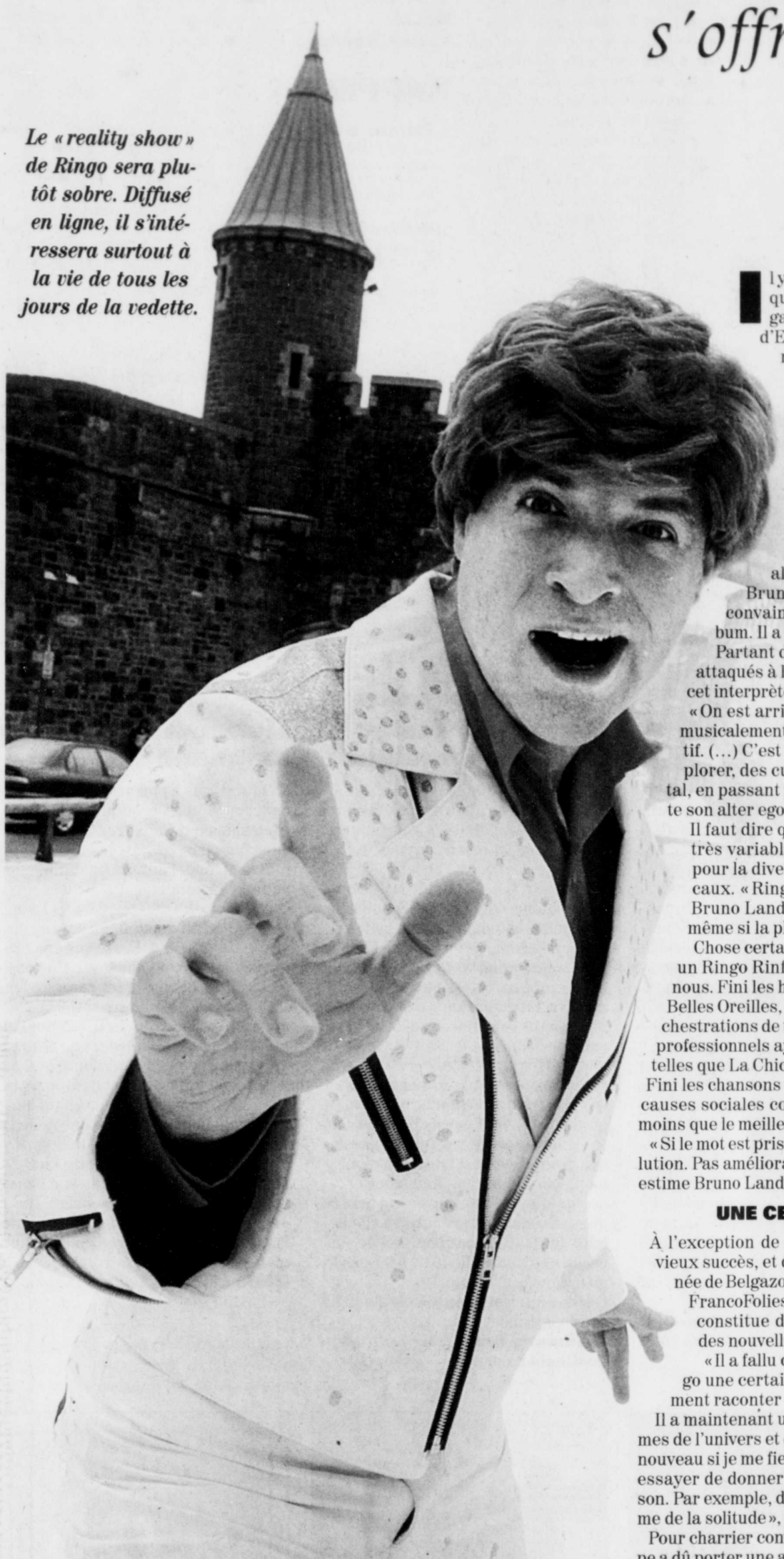
Photo : Eve Cadieux • Graphisme : Alagna design

Adieu Pantoufle

Quand Ringo Rinfret s'offre tous les styles musicaux...

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Il s'est attiré à ses débuts des hordes d'admirateurs en chantant la tristesse du clown et la drogue. Toujours en phase avec ses émotions, Ringo Rinfret fait un retour en racontant cette fois Pantoufle, son défunt caniche blanc. Déchirant.



LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

Le « reality show » de Ringo sera plutôt sobre. Diffusé en ligne, il s'intéressera surtout à la vie de tous les jours de la vedette.

Il y avait longtemps, 15 ans pour être exact, que l'homme à la tignasse de feu, à l'élégance passéiste et à la dégaine inimitable d'Elvis Gratton et de Michel Louvain, n'avait gratifié son public de sa voix atimbre, disons-le, unique.

Vivant une retraite paisible dans ses appartements montréalais, la superstar du kitsch est sortie de son mutisme après qu'un duo infernal, le complice de toujours Bruno Landry et le guitariste Christian Legault de La Chicane, se soit investi de la mission de raviver sa carrière.

« Je n'avais pas l'intention de faire un album de Ringo, admet d'entrée de jeu Bruno Landry. C'est Christian qui m'a convaincu de ça. Ç'a été lui le radiateur de l'album. Il a un sens de l'humour incroyable. »

Partant de là, le guitariste et l'humoriste se sont attaqués à la composition de matériel original pour cet interprète au talent pour le moins singulier.

« On est arrivé avec ce concept qu'il fallait pousser musicalement chaque chanson dans son style respectif. (...) C'est l'*fun* de voir comment Ringo a su les explorer, des cuivres à la Burt Bacharach au rock métal, en passant par le banjo de Jean-Guy Grenier ! » note son alter ego.

Il faut dire que si Ringo est reconnu pour le niveau très variable de sa profondeur, il l'est tout autant pour la diversité de ses influences et intérêts musicaux. « Ringo manque un peu de fidélité, convient Bruno Landry. Il s'offre à tous les styles musicaux même si la plupart n'en veulent pas ! »

Chose certaine, avec *N'achetez pas ce disque*, c'est un Ringo Rinfret nettement évolué qui se présente à nous. Fini les habits à carreaux de l'époque de Rock et Belles Oreilles, bonjour le cuir blanc clouté ! Fini les orchestrations de type « clavier Casio », bonjour musiciens professionnels ayant frayé dans les rangs de formations telles que La Chicane, Yelo Molo et La Bottine Souriante ! Fini les chansons traitant de drogue, bonjour les grandes causes sociales comme la propreté ! Pour Ringo, rien de moins que le meilleur !

« Si le mot est pris dans son sens premier, oui, il y a eu évolution. Pas amélioration, mais progression dans le temps », estime Bruno Landry.

UNE CERTAINE PROFONDEUR

À l'exception de deux pièces, *Le Clown est triste*, un vieux succès, et de *Talk About It*, une reprise affectionnée de Belgazou (interprétée pour la première fois aux FrancoFolies de Montréal), *N'achetez pas ce disque* constitue donc une œuvre originale, qui fait état des nouvelles préoccupations chez la star.

« Il a fallu creuser un petit peu pour trouver à Ringo une certaine profondeur. Il ne pouvait pas seulement raconter qu'il est triste ou qu'il aime son public. Il a maintenant une volonté de régler les grands problèmes de l'univers et de s'associer aux grandes causes. C'est nouveau si je me fie au sujet. Ce qu'on voulait surtout, c'est essayer de donner une deuxième lecture à chaque chanson. Par exemple, derrière *Reviens Pantoufle*, il y a le thème de la solitude », indique Bruno Landry.

Pour charrier convenablement ces émotions, la fine équipe a dû porter une attention particulière à l'enregistrement de la voix.

« Il fallait qu'on reconnaisse la voix sans trop en mettre pour que l'écoute soit agréable. Il a fallu lui enlever quelques défauts. Disons que Ringo n'a pas pu fausser autant qu'à l'habitude... souligne Landry. Souvent, ce n'était pas facile. En studio, je n'étais pas costumé. Il arrivait à Christian de me demander "Où est Ringo ?" Alors je me mettais à danser avant de chanter et à dire des "Merci beaucoup ! Merci beaucoup !" pour me mettre dans l'esprit ! »

RINGO EN STUDIO

Cette confession en attirant une autre, Bruno Landry a révélé au SOLEIL dans quel état d'insouciance plutôt total se maintient son poulain.

« Il est totalement inconscient de l'opinion qu'on a de lui. Tellement que je me demande pourquoi il est aussi attachant... Il est si prétentieux et suffisant ! Il est surtout à l'écoute de lui-même, mais il reste attachant. Moi, en tout cas, c'est un personnage que j'aime beaucoup. J'ai envie de le suivre », confie-t-il.

En ce sens, jamais Bruno Landry n'a regretté d'avoir accompagné Ringo en studio pour sa première expérience d'enregistrement.

« Je ne suis pas capable de jouer deux accords de guitare, mais j'ai une bonne oreille »

« J'ai toujours été très impliqué dans les projets musicaux de Rock et Belles Oreilles. Ça m'a donné la chance de revivre ça. Je ne suis pas capable de jouer deux accords de guitare, mais j'ai une bonne oreille. J'aime ça. J'aime les musiciens. Ce sont des gens passionnés », fait-il encore savoir.

Il faut dire que chaque personne engagée dans ce projet y est allé de son meilleur pour permettre de ressusciter la carrière autrefois éclatante de Rinfret.

« Ce que l'on voulait, c'est que ce soit un album le *fun* à écouter. On voulait que les gens le mettent dans l'auto, qu'ils se laissent entraîner et ne réalisent qu'après coup ce que c'est réellement. »

À n'en pas douter, ce CD à l'éclectisme assumé ramènera la star déchue à l'avant-plan du *show-business* québécois. On en est si convaincu dans le clan Rinfret qu'on a d'ores et déjà imaginé la prochaine étape de l'ascension de Ringo, un *reality show*. À la Michèle Richard ?

« Je pense que personne ne doit garder un aura de mystère autant que lui. Sinon, il risque d'arriver ce qui s'est passé avec Michèle Richard. Il doit rester *glamour* et mystérieux », croit Bruno Landry.

Le *reality show* de Ringo sera plutôt sobre. Diffusé en ligne, il s'intéressera surtout à la vie de tous les jours de la vedette. Les personnes intéressées à y participer peuvent s'inscrire dès maintenant sur **www.ringorinfret.com.**

« On le verra costumé, en limousine, avec ses bodyguards et on le retrouvera ensuite dans son appartement. On y verra le désœuvrement au quotidien, en robe de satin, à se faire cuire une *toast* et à lire son horoscope... », élabore Bruno Landry.

D'ici quelques mois, Rinfret devrait aussi trouver son chemin jusqu'à la scène.

« Ce serait la suite logique, pense Landry, mais un spectacle de Ringo, faut que ce soit tape-à-l'œil. Pour pousser la blague à l'extrême, ça prend des éclairages tape-à-l'œil et des danseuses. Ce qui est certain, c'est que Ringo est en train de se construire une garde-robe en vue de ça ! »

À LIRE AUSSI :
■ **La critique du CD** Page C 4

ET CÆTERA

Au nom de la voix

L'identité des artistes invités à participer au tout premier gala de l'Opéra de Québec, présenté le 2 décembre à 20 h au Grand Théâtre, est maintenant connue. Il s'agit de Frédéric Antoun, Theodore Baerg, Mélanie Boisvert, Benoît Boutet, Measha Brueggergosman, Alain Coulombe, John Fanning, Lyne Fortin, Marc Hervieux, Stuart Howe, Gaétan Laperrière, Danièle LeBlanc, David Don Qyu Lee, Pierre Lefèbvre, Barbara Livingston, John Mac Master, Agathe Martel, Daesan No et Sonia Racine. Les chefs d'orchestre Victor DeRenzi, qui devait initialement participer à *Turandot* avant de se retirer de la production, et Monique Martin dirigeront l'OSQ et le Chœur de l'Opéra de Québec.



Lyne Fortin participera au tout premier gala de l'Opéra de Québec, présenté le 2 décembre à 20 h au Grand Théâtre.

Richard Boisvert

Le chanteur un peu fou

On se souvient de lui comme de ce chanteur un peu fou qui avait loué le Capitole en 1998, en relevant le pari de vendre ses billets dans la rue. Non seulement Bernard Lachance avait-il réussi, mais il a aussi refait l'exploit au Théâtre du Centre Bell. Cette fois-ci, le chanteur originaire de Montmagny prend des moyens plus conventionnels et annonce son nouveau spectacle le 3 février 2004 au Grand Théâtre. Un spectacle pour lequel celui qu'on qualifie de « chanteur à voix » sera accompagné de 300 choristes dirigés par le chef d'orchestre Gilles Léveillé. Les billets sont en vente dans le réseau Billetech. En attendant, l'album de Bernard Lachance qui sortira le 18 novembre est disponible en prévente à l'adresse **www.bernardlachance.com**.



ARCHIVES LE SOLEIL

Bernard Lachance sera accompagné de 300 choristes.

Valérie Gaudreau

« Les Trois Sœurs » en France

Le Trident s'apprête à cueillir les retombées de son passage très remarqué au Festival international des théâtres francophones en Limousin, à l'automne 2002, avec sa production *Les Trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov, dans la mise en scène de Wajdi Mouawad. Il inaugure le jeudi 6, à Douai, en Normandie, une tournée de six villes françaises et de 20 représentations de ce spectacle sanctionné du Masque de la meilleure production Québec 2002 et du Prix de la critique, section Québec cette même année. La troupe est également attendue à Nancy, Meylan, Clermont-Ferrand, Aubusson et Malakoff, en banlieue sud de Paris. Trois comédiens de la production initiale ont dû être substitués pour raison de non-disponibilité. Lise Castonguay, Marie Gignac et Anne-Marie Olivier sont de retour, tout comme Paul Hébert, Benoît Gouin, Rychard Thériault, Vincent Champoux, Jean-Jacqui Boutet et Michèle Motard. Les nouveaux venus sont Ginette Guay, Nancy Bernier et Steve Laplante. **Jean St-Hilaire**



ARCHIVES LE SOLEIL

La pièce d'Anton Tchekhov « Les Trois Sœurs » inaugure le jeudi 6, à Douai, en Normandie, une tournée de six villes françaises.

La bonne adresse de la semaine: ringorinfret.com

Vous avez quelques minutes à perdre intelligemment ? Le plus incandescent de tous nos artistes, Ringo Rinfret, propose un site qui en réjouira plusieurs, avec entre autres sa section « Jouons avec Ringo », qui offre la possibilité de se mesurer à la star dans des épreuves telles que le « pink pong » et le « tic tac toe ». Comme si ce n'était pas assez, **ringorinfret.com** met à la disponibilité des internautes un casse-tête qui en passionnera plus d'un ! Dédié au réputé chanteur, **ringorinfret.com** permet de goûter les pièces de son nouveau CD, *N'achetez pas ce disque*, dont le premier extrait en voie de connaître un immense succès, *Reviens Pantoufle*. Communiqués de presse, galerie de photos et une section dédiée au copain Bruno Landry complètent le très rose **ringorinfret.com**. À surveillez bientôt la mise en ligne du *reality show* de Ringo ! Bonne visite !

Kathleen Lavoie



★★★★

NÉO-GARAGE

Concentré rock

Album attendu s'il en est un, la nouvelle tartine des Strokes, *Room on Fire*, s'inscrit parfaitement dans la lignée d'*Is This It*, son prédécesseur. Toutes guitares devant, friture dans la voix paresseuse de Julian Casablancas et basse boogie (*The Way It Is*) devenue signature reviennent en force sur cet album qui ne dépaysera personne (*Reptilia*). Comme pour leur effort initial, qui allait placer The Strokes en amont de la vague du rock garage, une combinaison efficace de nonchalance et de rigidité offre un contraste heureux sur *Room on Fire*. Plusieurs lignes de guitare innovatrices, avec leur son années 80, leurs effets recherchés (*12:51*) et leur brillante utilisation, soit parce qu'elles calquent la voix ou introduisent les pièces, procurent quelques agréables surprises. Aussi, on notera l'introduction de rythmes électroniques sur la pièce *The End Has No End*, un ajout qui ne dépare pas le son rock de l'album. Voilà donc un album solide, compact, sans grandes faiblesses, où les fioritures ont été évacuées au profit de l'énergie brute. Malgré tout, *Room on Fire*, contrairement à *Is This It*, ne jettera personne en bas de sa chaise. C'est le malheur qui guette tous les seconds de classe ! **Kathleen Lavoie**

The Strokes *Room on Fire* (RCA — BMG)

AUTRES SORTIES

Bob Seger	*Rock and Roll, Never Forgets*
Robbie Williams	*Live at Knebworth*
Jonny Lang	*Long Time Coming*
Shaye	*The Bridge*
Coral Egan	*My Favorite Distraction*
Harry Connick Jr.	*Harry for the Holidays*
Billy Ray Cyrus	*The Other Side*
Billy Bragg	*Must I Paint You a Picture ?*
Jimmy Buffett	*Live in Seattle, Live in Vancouver*
Robert Cray	*Heritage of the Blues: Phone Booth*
John Lee Hooker	*Face to Face*
Marillion	*Best of Marillion*
R.E.M.	*In Time : the Best of R.E.M. 1988-2003*
Luther Vandross	*Live at Radio City Music Hall 2003*

RAPPELS

❑ **Florent Vollant** *Katak* ★★★★ Folk
Disque nomade ancré dans la tradition, *Katak* ouvre aussi ses antennes sur le monde d'aujourd'hui, comme en témoignent de chaleureuses sonorités électroniques. Une œuvre de passion. Remarquable. (D7)

❑ **Richard Galliano** *Piazzola Forever* ★★★★ Jazz
Ça prend droit au cœur. Rappelant le travail fait par Romulo Larrea, Galliano s'aventure un peu plus près de l'esprit jazz, s'accordant la liberté de mouvement du genre sans empiéter sur la fougue du tango. (Dreyfus Jazz — Fusion III)



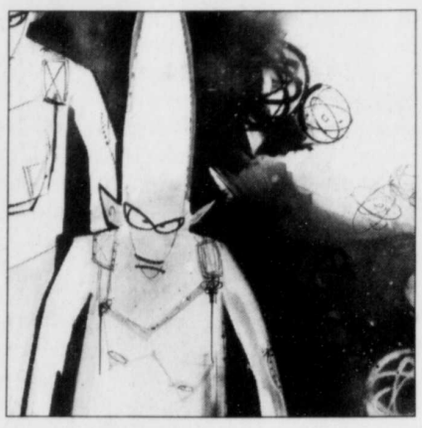
★★★1/2

HIP-HOP

OutKast : doublé inégal

Après la parution de ce que plusieurs considèrent comme l'Album hip-hop, *Stankonia* (2000), écrire que le nouveau CD d'OutKast était attendu avec impatience relève de l'euphémisme. Or, ce n'est pas un mais bien deux disques que Big Boi et Andre 3000 ont produits, chacun de leur côté : *Speakerboxxx/The Love Below*. L'entreprise est doublement risquée car le résultat est forcément inégal. Big Boi s'en tire plutôt bien avec un solide CD de hip-hop qui mélange le *old school* avec de l'expérimentation, juxtaposant le funk à la George Clinton avec psychédélisme et citations étranges. On ne peut pas en écrire autant de l'album d'Andre 3000, CD trop narcissique avec ses insupportables monologues et ses chansons jazz style cabaret, pas très bonnes, qui contrastent trop avec le reste. D'où le problème pour l'auditeur, qui se retrouve avec une moitié géniale et une autre qui ne casse rien. Sans parler du doute que ce double CD sème sur l'avenir d'OutKast. Bref, deux gros ego et un résultat mitigé. **Éric Moreault**

OutKast *Speakerboxxx/The Love Below* (Warner)



★★★★

ELECTRONICA

U.N.K.L.E. : attente récompensée

Plus ça change, plus c'est pareil : DJ Shadow a beau avoir abandonné la barque d'U.N.K.L.E., James Lavelle maintient le cap. *Never Never Land* reprend le parcours là où s'était arrêté, en 1998, le remarquable *Psyence Fiction*. À savoir un amalgame de musique électronique ambiante (drum' n'bass, trip-hop, house, etc.) et d'échantillonnages avec des éléments rock (stoner rock, alternatif...), la plupart du temps par l'entremise de chanteurs connus. Josh Homme (Queens of the Stone Age) prête sa voix à *Safe in Mind* alors qu'Ian Brown (ex-Stone Roses) s'avère sublime sur *Reign* — une pièce qui vaut à elle seule l'achat. Autres présences remarquées, celles du maître *es expérimentation* Brian Eno et de Jarvis Cocker, brillant leader de Pulp. À la différence du premier essai, toutefois, la présence de Richard File, qui chante sur plusieurs pièces, assure une meilleure unité au résultat. L'attente en valait la peine : un disque qui concilie chanson et expérimentation, une étonnante fenêtre ouverte sur l'avenir de la musique. É.M.

U.N.K.L.E. *Never Never Land* (Universal)



★★★★★

Sonates à découvrir

Voici un enregistrement d'une grande finesse qui nous présente un compositeur peu connu, qui fut cependant une des charnières de l'histoire de la musique classique. Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils de J.S. Bach et contemporain de Mozart, a par ses œuvres fait le pont entre les époques baroque et classique. Les trois Sonates et l'Arioso pour clavier et violon de ce disque nous font faire un voyage sur une trentaine d'années, nous permettant d'entendre les différences entre ces époques. Les interprètes Adrian Butterfield et Laurence Cummings, tous deux anglais, sont raffinés et excellents. La justesse de leur interprétation va bien au-delà de la simple lecture de ces sonates. Chaque phrase musicale est un bijou, et toute l'exécution se met au service de la beauté. La richesse des harmonies et des mélodies, de même que les fonctions tour à tour soliste et coloriste du violon, sont très bien dessinées. Un disque magnifique à découvrir pour ses interprètes. **Karine Rousseau** (collaboration spéciale)

Adrian Butterfield/Laurence Cummings *Sonates pour clavier et violon* (ATMA)



★★★★1/2

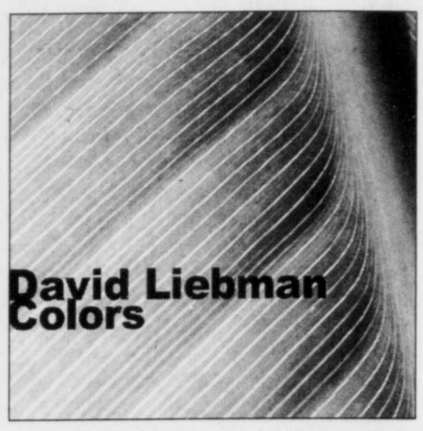
MUSIQUE DU MONDE

Gianmaria Testa : Cyrano, si brillant

Coup de cœur total. Bourrasques d'amour fragile plein la maison quand cette voix granuleuse et chuchotante roule dans l'automne. La peau qui frissonne, le cœur à l'envers, le doigt sur *repeat*. C'est Gianmaria Testa tel qu'on l'aime, chef de gare capable de suspendre le temps sur une goutte de pluie, poète au *je* et à toi avec l'amour, chansonnier des petites choses simples. Vrai que Testa pourrait être Cyrano, on l'imagine sans peine avec des fleurs dans la brume. Quel beau recueil de chansons il a fait là. On déguste *Altre Latitudini* (*Autres latitudes*) avec autant de bonheur que ses précédents bouquets, qui ne manquaient pourtant pas de beautés. Cette symbiose entre musique et poésie, son grain de voix si intelligemment moulé au propos, ces ambiances acoustiques ondoyantes et un brin rugueuses, nous les prendrions en paquet de 1000. Parce qu'autant de sincérité et d'authenticité ne sont pas légion dans la chanson.

Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)

Gianmaria Testa *Altre Latitudini* (Le Chant du monde — Fusion III)



★★★1/2

JAZZ

Liebman : saxo solo exigeant

C'est *free* pas à peu près. Expressionniste, exigeant, déroutant. Un pianiste en solo peut toujours cacher quelques faux pas, un saxophoniste ténor tout seul, non. Faut être mauditement audacieux pour risquer la chose. C'était donc un défi pour David Liebman, qui avait déjà fait un solo au soprano il y a 10 ans. Reste que son *Colors* n'est pas tout à fait ce qu'on appellerait un disque détendant ; ne tentez pas la chose pour un réveil tranquille. Mais un coup parti, ça vaut l'effort, un voyage hallucinant de ténor qui hurle et pleure puissamment dans le suraigu, « dissone » et dérape pour ensuite revenir murmurer un thème ou simplement chuchoter une mélodie sans bruit. Des paroles de maître. Il y a six couleurs dans la palette Liebman, et chacune d'elle a droit à deux regards différents : joli concept. Du décapant de qualité, à garder hors de la portée des oreilles sensibles néanmoins. **G.B.-C.**

David Liebman *Colors* (Hatology — Fusion III)



★★★★

SOUL

La nouvelle Norah Jones

Phénomène britannique de l'heure, la jeune Joss Stone est en passe de devenir pour la soul vintage ce que Norah Jones est désormais au jazz. Un visage angélique et une voix à tout casser. Reprenant avec *The Soul Sessions* d'obscurs classiques des années 70, à l'exception d'un titre des White Stripes, *Fell in Love with a Boy*, la jeune interprète de 16 ans fait étalage d'un talent remarquable pour son jeune âge. Dotée d'un timbre de voix exceptionnel, qui ressemble à s'y méprendre à celui d'une Beyoncé Knowles qui aurait abandonné le parquet de danse pour le lounge enfumé, Joss Stone épate par sa maturité et la justesse de ses interprétations. Autour d'elle, des musiciens d'expériences tels que le pianiste Benny Latimore, le guitariste Willie « Little Beaver » Hale, l'organiste Timmy Thomas, le batteur Ahmir Thompson et l'incomparable Betty Wright, qui a apporté son concours à la réalisation, s'exécutent dans des arrangements plutôt classiques. À réchauffer le cœur et réjouir l'âme ! K.L.

Joss Stone *The Soul Sessions* (S-Curve — EMI)



★★1/2

VARIÉ

Ringo Rinfret : retour fracassant !

Pas nécessaire de vous ébattre. Nous savons ce que vous avez en tête : qu'est-ce qu'un disque d'humour fait dans une chronique de disques sérieuse ? S'il n'en tenait qu'à l'humour, il est clair que le chanteur perruqué n'y aurait pas sa place. Mais force est d'admettre que Ringo Rinfret ne se moque pas de ses fans avec ce premier disque au titre pouvant laisser croire autrement, *N'achetez pas ce disque*. Entouré de musiciens compétents, dont Christian Legault de La Chicane, son principal compositeur, l'excroissance de Rock et Belles Oreilles livre ici un exercice de styles musical plutôt renversant. Si, côté voix, on ne refera pas le sympathique énergumène, côté musical, notre homme s'est mis à l'air du temps, expédiant un disco enlevant dans *Fredonne et grouille* (sur laquelle rappe Stefie Shock), un western bouleversant dans *Reviens Pantoufle*, un rock décoiffant dans *Talk About It*, une chansonnette rigolote à la Brassens dans *La propreté, c'est important*, et un swing bien tassé dans *Le jazz m'aime*. K.L.

Ringo Rinfret *N'achetez pas ce disque* (Audiogram)



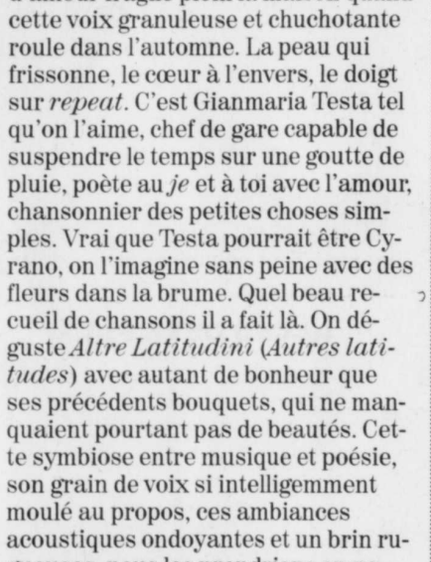
★★★★

JAZZ

Carmen Lundy : très haute tenue

C'est qu'elle est une chanteuse remarquable, une compositrice de talent, une interprète exquise avec un sens inné du dramatique envoyé paf en pleine gueule. Qu'on se le dise : l'actrice et peintre Carmen Lundy fait dans la très haute tenue avec *Something to Believe In*. Elle a surtout cette intelligence, cette sensibilité d'émotion qui rendent chacune de ses compositions justes. Héritière des Carter et Holliday, sa voix ample et un brin écorchée est capable des plus profondes incisions comme d'une grande délicatesse. On ne peut qu'applaudir au choix de Lundy d'oser son propre répertoire (tout en glissant quelques reprises senties de *I Love You Porgy* ou *Windmills of Your Mind*), il déborde de mérite, que ce soit en swing soutenu (*In Love Again*) ou en ballades poignantes. Son frangin Curtis à la contrebasse, le pianiste Anthony Wonsey, le saxophoniste Mark Shim, deux percussionnistes et occasionnellement la violoniste Regina Carter font autour de Lundy un boulot impeccable. G.B.-C.

Carmen Lundy *Something to Believe In* (Justin Time — Fusion III)



★★★

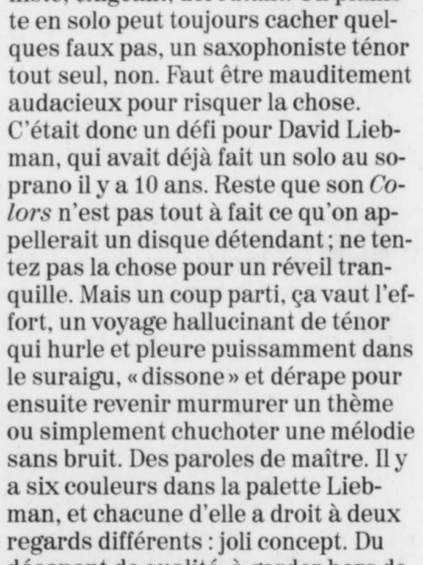
ROCK PROGRESSIF

Tomas Bodin moins éclectique

Tomas Bodin aurait-il contracté la « maladie » de son ami Roine Stolt ? Le voici qui présente un nouveau CD solo à peine un an après son *PinUp Guru*. Bodin devra toutefois prendre les bouchées doubles s'il veut atteindre le rythme de son boulimique coéquipier... qui a incidemment collaboré à ce troisième essai solo tout comme d'ailleurs ses autres coéquipiers de Flower Kings, le bassiste Jonas Reingold et le batteur Zoltan Csorz. Avec pareille formation, on peut imaginer que ce disque n'est pas trop éloigné de ce que concocte la formation suédoise. C'est effectivement le cas de pièces comme *The Hero from Cloud City* ou *A Beautiful Mind*, qui recycle un thème maintes fois exploité par Stolt, mais malgré la présence de tout ce beau monde, Tomas Bodin parvient à garder ses distances. Le claviériste, qui a toujours aimé les rencontres incongrues, propose ici son œuvre la plus éclectique mais aussi sa plus mélodique et sa moins tape-à-l'œil.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Tomas Bodin *Sonic Boulevard* (InsideOut — Fusion 111)



★★★

ROCK

The Love Thugs : rock « sixties »

Décidément, la maison Rainbow Quartz a le chic pour dénicher un peu partout sur le globe de nouveaux groupes qui puisent leur inspiration à même les années 60 et 70. Son écurie compte même une formation montréalaise, The High Dials, qui a pondu le récent et réjouissant *A New Devotion*. Cette fois, c'est à Oslo en Norvège que la maison a recruté son nouveau poulain. Un quintette qui, tout en lorgnant les années 60 et le rock psychédélique — on peut citer The Doors (musicalement mais pas tellement pour la voix), The Beatles et Jimi Hendrix (à ses moments les plus mélodiques à la *Castle Made of Sand*) —, ne dédaigne pas non plus à l'occasion s'inspirer un peu des années 80 et faire référence à quelques noms comme Echo and The Bunnymen (*What's the Season*). Mais c'est surtout lorsqu'ils privilégient leur penchant pour le rock *sixties* que les cinq musiciens sont les plus convaincants. *A Little Bit of Something* en est un bon exemple avec son hook mélodique imparable. M.B.

The Love Thugs *Playground Instructors* (Rainbow Quartz)

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE



Avec ses tresses comiques et anachroniques, Jeanne Cherhal est en quelque sorte la Fifi Brindacier de la chanson à texte!

Jeanne Cherhal, philosophe en tresses

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Parmi une ribambelle de petites ambitieuses qui ne pensent qu'à chanter en n'ayant rien à dire, Jeanne Cherhal détonne, elle qui n'a pas assez de notes pour dire tout ce qu'elle pense ! Cette philosophe en tresses chante comme elle marche et comme elle parle : avec une vivacité et un naturel renversants. Cette petite demoiselle est un tourbillon d'idées dans une avalanche de musiques !

Bretonne, Jeanne Cherhal connaît bien le Québec. Elle a été finaliste au Festival de la chanson de Granby, en 2001. L'an dernier, ceux qui l'ont vue et entendue au Petit Champlain ne peuvent l'avoir oubliée, tout comme ceux qui l'ont croisée au Festival de Tadoussac, en juin dernier. Ceux qui ont raté ces rendez-vous peuvent se reprendre jeudi, le 6 novembre, au Petit Champlain, à l'occasion du Coup de cœur francophone. Le lendemain et le surlendemain (7 et 8 novembre), elle chante à Montréal.

Avec seulement trois ans de métier, Jeanne Cherhal est déjà précédée de sa réputation de petite bête de scène. Ce n'est pas pour rien que son premier album éponyme a été enregistré en spectacle, il y a deux ans. Elle a fait le contraire des autres, qui attendent d'avoir une carrière bien établie pour oser un *live*.

« J'avance sans rien planifier. Tout se passe comme dans une sorte de film... que je ne réalise pas ! »

« J'étais en pleine tournée, et il m'a semblé normal d'enregistrer ce disque sur scène, seule avec mon piano, tout bonnement. Et puis, je n'étais pas du tout prête à entrer en studio et à me dégoter des musiciens. Pour être plus à l'aise, j'ai choisi ma ville natale, Nantes. Il y avait dans la salle parents et amis. Il y régnait une vraie atmosphère de famille ! » déclare la jeune chanteuse-compositrice, en entrevue.

Cela s'entend. Faisant flèche de tout bois, Jeanne Cherhal fait une chanson engagée de tous les mots d'ordre inscrits un peu partout : « Les toilettes sont strictement réservées à la clientèle... Les trottoirs ne sont pas lieux pour la mendicité... » Aussi sûre de sa voix que de son doigté, elle entrelarde ses couplets nerveux de sonores « trilili » et d'éclatants « Ah ! Ah ! Ah ! ». Et hop, voilà que ses doigts font une danse de Saint-Guy sur le clavier... « Tigidam, tigidam ! » dit-elle, court-elle. Mais où court-elle, avec cette belle assurance ?

« J'avance sans rien planifier. Tout se passe comme dans une sorte de film... que je ne réalise pas ! Après quatre années d'études en philo (j'ai mon bac), je n'ai même pas eu besoin d'annoncer à ma mère que j'abandonnais mes études, car je n'ai pas vu les choses s'enclencher. J'ai chanté quelques-unes de mes chansons à une amie, qui en a parlé à d'autres. Des gens m'ont fait confiance, ils m'ont offert de petites scènes... Puis j'ai commencé à faire des tournées, si bien que j'ai déjà chanté dans tous les départements ! Tout cela s'est enchaîné très naturellement. »

ACCRO DE LA PHILO

Au moment d'abandonner ses études, Jeanne Cherhal préparait une thèse sur la poésie en prose de Max Jacob. Rien de moins. Cette fille un peu fofolle a la tête bien prise. « J'adorais la philo, mais la musique a eu raison de moi ! J'aime faire toutes ces tournées, bouger, arriver dans une ville dont je ne sais rien, débarquer dans un théâtre inconnu, découvrir ma nouvelle loge, la chambre que l'on m'a réservée. D'ailleurs, je me souviens de toutes mes chambres d'hôtel. J'ai une formidable mémoire visuelle. »

Manifestement, cette vie de bohème est pour elle un jeu d'enfant. Mais il faut savoir que cette Fifi Brindacier de la chanson à texte n'a pas fini de grandir. Celle que nous retrouverons au Petit-Champlain n'est plus tout à fait celle de son premier album. D'ailleurs, elle vient tout juste de sortir de studio, où elle a réalisé un deuxième CD, à sortir en février.

« Entre les deux disques, j'ai rencontré l'amour. Sur le premier enregistrement, je ne parlais guère de l'amour, sinon pour m'en moquer. Sur le deuxième (et dans mon nouveau spectacle), je commence à parler des questions de couple. Disons que pour moi, il s'agit d'un début d'interrogation », glisse-t-elle un peu timidement.

Cette fille qui semble n'avoir aucune inhibition verbale, sur scène comme sur disque, sait garder une sage discrétion en entrevue. Une discrétion qui dénote une bonne éducation. Car cette « Mademoiselle 100 000 volts » sait se tenir, observer une certaine retenue. Elle ne dira pas quel deuil récent lui fait soudain méditer sur la mort.

« Certaines nouvelles chansons trahissent la présence de la mort au quotidien. Il y a des choses qui m'ont vachement influencée, dernièrement. Je ne parle pas du suicide, non ; simplement qu'il faut accepter l'idée de la mort », ajoute-t-elle un peu mystérieusement.

Mais l'amour est le plus fort. « J'ai hâte d'écrire une belle chanson d'amour ! Telle est ma nouvelle ambition ! »

Avec son étonnante assurance, son humour surréel et son cynisme naïf, Jeanne Cherhal fait souvent penser à Pierre Lapointe, notre jeune et fringant auteur-interprète de chansons-à-texte-pour-rire. Je tape dans le mille.

« Pierre Lapointe est un ami, depuis que nous nous sommes mesurés à Granby. C'est lui qui a gagné ! Nous venons justement d'écrire une chanson ensemble. Il a fait la musique et moi le texte, à partir de l'un de ses fantasmes d'enfance où il est question d'un accident avec ses dents de lait ! »

Donnez avec les yeux du cœur
FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL 654-0835 www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

1620800
Le Ballet Contemporain
Carmen
Christiane Bélanger-Danse
les Studios CADENCE

Vendredi 7, samedi 8 novembre 2003 19h30
Le dimanche 9 novembre 14h
Projet régional en loisir culturel
Salle Dina Bélanger, 2047, chemin St-Louis
Admission: 8$ enfants - 12$ adultes
Billets disponibles à l'entrée - réservations 687-1016 ou 525-5751
URLS LE SOLEIL

1620601
THÉÂTRE BLANC
www.theatreblanc.qc.ca

MEURTRE
Texte Martine DRAI Mise en scène Gill CHAMPAGNE
Avec Yves AMYOT Linda LAPLANTE Jean-Sébastien OUELLETTE
Concepteurs Éric CHAMPOUX Yves DUBOIS Jean HAZEL Catherine HIGGINS
4 au 22 novembre 2003
théâtre PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry
(418) 529-2183
Billetech
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Avec la collaboration du Ministère des Relations internationales
Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec
Ville de Québec
Desjardins

1620039
Une centaine d'auteurs et des milliers de livres...

André-Philippe Côté sera présent au Carnet de croquis Le Soleil

Jean Bédard est l'invité d'honneur du jeudi 30 octobre

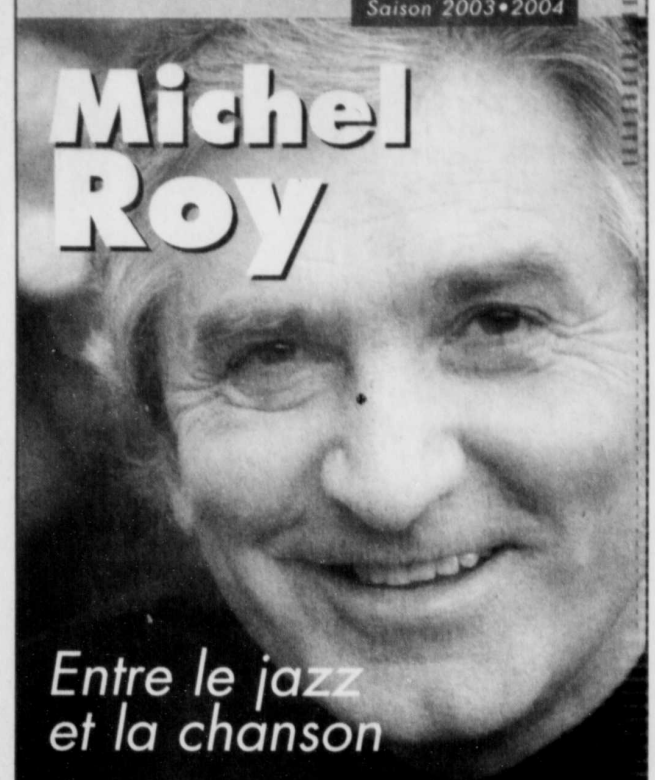
Louise Portal est l'invitée d'honneur du vendredi 31 octobre

Francine Ruel est l'invitée d'honneur du samedi 1er novembre

Chrystine Brouillet est l'invitée d'honneur du dimanche 2 novembre
ANIMATION CONTINUE
LANCEMENTS DE LIVRES
TABLES RONDES
ENTREVUES
L'APRÈS-MIDI DES AÎNÉS
SOIRÉE DE POÉSIE
EXPOSITIONS
TIRAGE d'une bibliothèque d'une valeur de 1 500 $ et d'un voyage pour 2 à Concarneau
TOUS LES DÉTAILS DANS LE PROGRAMME OFFICIEL DU SALON
SPÉCIAL POUR L'HALLOWEEN
ENTRÉE GRATUITE
VENDREDI 31 OCTOBRE DE 17 H À 21 H
du 30 octobre au 2 novembre 2003
Centre de congrès de l'Hôtel Rimouski
INFO-SALON : (418) 723-7956
http://pages.globetrotter.net/slrinfo


38e Salon du livre de Rimouski
Partenaire : LE SOLEIL

Rendez-vous culturels
À tous les intervenants des arts et de la culture
Faites-nous parvenir la programmation de vos événements de novembre à l'adresse suivante pour publication dans les « rendez-vous culturels » :
rendezvousculturels@lesoleil.com
Date limite pour la réception des communiqués :
14 novembre
Prochaine parution : 29 novembre
LE SOLEIL

1620482
LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE
Saison 2003•2004
Michel Roy

Entre le jazz et la chanson
Lundi 24 novembre à 14h
23 $
19,50 $ (Groupes de 20 personnes et plus)
Frais de service en sus
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
LE SOLEIL Billetech
Grand Théâtre de Québec
Cabaret de la salle Louis-Fréchette

1620479
COUP DE CŒUR francophone 2003
www.coupdecoeur.qc.ca
du 5 au 15 novembre 2003
www.theatrepetitchamplain.com
(418) 692-2631 et Billetech

Marie-Claire Séguin
Première québécoise de son nouveau spectacle, Mille traversées.
[Québec] En coprésentation avec
Salle Albert-Rousseau
mardi 4 et mercredi 5 novembre à 20 h
Théâtre Petit Champlain

Robert Paquette
[Ontario]
Rêves d'Afrique
vendredi 7 novembre à 20 h
Théâtre Petit Champlain

[Tchad]
H'Sao

Polemil Bazar
[Québec]
Chansons manouches et lucides

samedi 8 novembre à 20 h
Théâtre Petit Champlain
[France]
Sanseverino

Ali Slimani
[Algérie/Angleterre]
et
Mathieu D'Astous
Nouveau-Brunswick
L'Afrique, ma muse.
lundi 10 novembre à 20 h
Théâtre Petit Champlain
Société de développement des entreprises culturelles Québec
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Ville de Québec
Télé-Québec
Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson
Boréale
LE SOLEIL
Palais Montcalm
89,1

1613913

Classiques à croquer





Une invitation de Francine Ruel

Vos papilles n'en croiront pas vos oreilles, 4 soirées de musique classique populaire :

À la table Elgar
Festin de cuivres
Panaché à la russe
Gourmets virtuoses.

La comédienne, animatrice et auteure Francine Ruel joue la carte de la convivialité. Retrouvez sur scène la verve de ses chroniques, sa sensualité, son charme moqueur.

Bouchées dégustation et mignardise avant et après le concert.*

La nouvelle série de l'Orchestre symphonique de Québec
4 sorties à partir de 58 $
dès le 5 novembre
au Grand Théâtre de Québec
information **643-8486**

OSQ Talmi
la marque symphonique
OSQ.ORG

*Une collaboration Restaurant Le 47e Parallèle

Le 47 Parallèle Savourez les saveurs
LE SOLEIL
91.9 Rythme FM

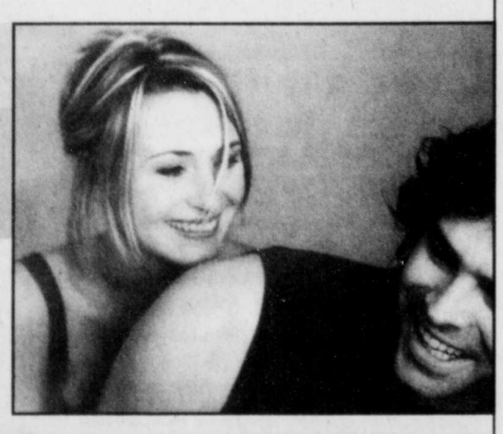
1620442

Vibrez au rythme du théâtre à la Salle Albert-Rousseau



Les Précieuses ridicules
le **3 décembre**
à **20 heures**
GazMétro

Tristan et Yseult
le **24 février 2004**
à **20 heures**
GazMétro



Réservation : 659.6710 — 1.877.659.6710
Radio-Canada Télévision
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
LE SOLEIL

Les traversées de la vie

Marie-Claire Séguin invite à célébrer le quotidien et à prendre conscience du temps qui passe



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Marie-Claire Séguin, pour qui créer s'apparente à une cueillette, a hâte de partager sa récolte ! Elle le fera mardi et mercredi au Théâtre Petit Champlain lors de l'ouverture de Coup de cœur francophone.

VALÉRIE GAUDREAU
VGAUDREAU@LESOLEIL.COM

À l'aube de la cinquantaine, Marie-Claire Séguin est rayonnante, souriante, semble sereine. Aussi ludique que lucide, elle constate le chemin parcouru, mais n'en continue pas moins de regarder droit devant, s'inspirant chaque jour des hauts et des bas que la vie impose.

Mille Traversées. Le titre du nouveau spectacle que Marie-Claire Séguin présentera en première québécoise les 4 et 5 novembre au Théâtre Petit Champlain pourrait laisser croire à un bilan. Donner l'impression d'une femme qui, après plus de 30 ans de carrière, est revenue de tout. Et pourtant, loin de la nostalgie, c'est plutôt aux réalités du quotidien sans cesse en mouvement que l'auteure-compositrice fait allusion.

« Les milles traversées, ce sont les traversées de la vie. Chaque jour nous amène du connu à l'inconnu. » En entrevue au café Au temps perdu, Marie-Claire Séguin est fébrile à quelques jours de la grande première de son spectacle, le premier depuis le succès de *Et Butterfly* en 1999. Un spectacle qui sera suivi de près par la sortie de l'album *Mille Traversées*, le 11 novembre.

PRENDRE CONSCIENCE

« La vie ne cesse de te faire faire des passages, elle demande de la souplesse », explique Marie-Claire Séguin. Ces passages, c'est un peu, beaucoup le temps qui passe. Mère de deux garçons de 11 et 26 ans, elle parle des enfants qui grandissent et « qu'il faut laisser partir ». Aussi, l'avenir de la planète, la mémoire des gens qui nous entourent sont autant de thèmes, autant « de passages », qu'elle aborde dans ses nouvelles chansons.

Douze chansons dont les paroles, écrites conjointement avec Véronique Bleau, révèlent une fois de plus une femme et une artiste intense, qui mord dans la vie. À 50 ans, Marie-Claire Séguin se dit consciente de « l'urgence d'aller à l'essentiel » et de regarder les priorités en face. « La cinquantaine amène à un constat, à une recherche de sens et à une grande humilité. C'est peut-être le début de la sagesse ! », lance-t-elle dans un éclat de rire où l'on reconnaît sa voix chaleureuse.

ÉCOLOGISTE

Mais *Mille Traversées* montre une Marie-Claire Séguin inquiète, aussi. Plus que jamais préoccupée par l'environnement, elle se pose des questions, souvent désarmantes de simplicité. Comme *Qu'est-ce qu'on mange maman ?*, le titre d'une pièce de son prochain album. Une question « vieille comme le monde » à laquelle « maman peut pu répondre ». Et si la mère, narratrice de la chanson, ne peut plus répondre, c'est que tout va trop vite. « Aliments transgéniques, patrimoine génétique, est-on sans le savoir à bord d'un *Titanic* qui tournerait le dos à quatre milliards d'années de vie sur Terre ? », chante-t-elle. Selon elle, la question des OGM est l'un des aspects qui « montre bien combien toutes les questions mondiales et politiques viennent nous rejoindre dans notre quotidien, dans notre vie intime ».

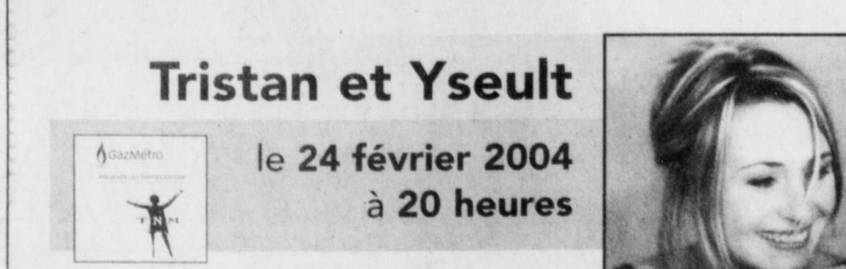
Troublée de voir le « patrimoine planétaire dans les mains d'actionnaires », elle prône une prise de conscience personnelle

Troublée par le fait de voir le « patrimoine planétaire dans les mains d'actionnaires », Marie-Claire Séguin ne crie pas à la révolution, mais à la prise de conscience personnelle. Ce message, la citoyenne Séguin le porte bien au-delà de la musique, notamment par son implication au sein d'*Eau Secours !*, une coalition qui milite pour une gestion responsable de l'eau.

Affronter l'inconnu, faire face aux imprévus, questionner le rapport à soi, aux autres et à la Terre, c'est donc un peu tout ça qui a inspiré Marie-Claire Séguin pour *Mille Traversées*.

Après près de deux ans à travailler sur son nouveau matériel, celle pour qui écrire s'apparente à une cueillette a visiblement hâte de partager sa récolte ! Et pour la partager, elle sera accompagnée de Nathalie Boileau au piano, de Jocelyn Tellier aux guitares et percussions et du contrebassiste Jean-François Martel. La première représentation du spectacle *Mille Traversées*, mis en scène par Lise Vaillancourt, aura lieu mardi et mercredi à 20 h, au Théâtre Petit Champlain. Le spectacle de mardi est une avant-première alors que celui de mercredi donnera le coup d'envoi officiel de la neuvième présentation du festival Coup de cœur francophone qui se déroulera du 5 au 15 novembre.

1619755



Chœur Gospel Célébration

Venez découvrir les chants les plus enlevants du répertoire gospel américain.
Énergie, passion, émotion dans une explosion de voix sur des rythmes des plus endiablés!
Du gospel comme vous n'en avez jamais vu à Québec!
14-15 novembre 20h00, Église St-Dominique, 175 Grande-Allée Ouest
Admission générale 20.00$ Réseau Billetech 691-7211 • Stationnement derrière l'église (Musée du Québec)
www.gospelcelebration.qc.ca
Leclerc 1905
VOX
LE SOLEIL

Les plaisirs de la nostalgie

Dorothée Berryman lance « P.S. I Love You », son deuxième album jazz

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« *Pretending that we'll meet, each time I turn the corner, I walk a little faster...* » Vient un âge où l'on a beau presser le pas, on n'arrive pas à rattraper le temps perdu. L'avenir, imprécis, fuit devant la certitude de la nostalgie. Dorothée Berryman a beau chanter *I walk a little faster*, elle le fait sur un rythme lent, langoureux même. C'est le calme après les tempêtes. Elle semble attendre. Mais son attente est un *feeling* presque rassurant. *Something cool*. La mélancolie est un plat qui se mange chaud, dans le nid douillet des rêves improbables et des vagues regrets.



LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

« La musique, le théâtre, le cinéma, ce sont des façons d'être ensemble, de reconnaître notre humanité », déclare Dorothée Berryman, qui a touché avec bonheur à tous les arts d'interprétation.

Pour son deuxième disque de jazz, *P.S. I Love You*, comme pour son premier, un album éponyme paru en 1999, Dorothée Berryman a choisi des standards pour leur éternelle jeunesse musicale, certes ; mais il y a plus important : « Les paroles déterminent tous mes choix. » Plusieurs fois, en cours d'entrevue, elle reviendra sur la chanson qui ouvre l'album, *I Walk a Little Faster*, de Cy Coleman et Carolyn Leigh. Une chanson presque oubliée des années 40, que Berryman a interprétée, mardi soir, dans le Salon du Grand Théâtre, au lancement de son disque.

« J'ai fait l'effort de trouver des chansons moins connues. Par exemple, la chanson de Coleman est presque oubliée. Pour *Caravan*, de Duke Ellington, je n'ai pas repris l'arrangement habituel, très swing ; j'ai préféré reprendre la version ballade, chantée par Billy Ekstine, en 1948. »

« Pour *I Walk a Little Faster*, je cherchais une couleur musicale bien précise. Au début, aux répétitions, ça faisait jazz urbain ; on avait l'impression d'être sur le coin d'une rue. J'ai dit à mes musiciens (Éric Harding, Dave Watts, Camil Belisle, Greg Clayton, Normand Rock, Jean St-Jacques), auxquels je parle toujours par images, que je voyais plutôt des vagues sur la mer. Ça les a fait bien rire ! Pour *Caravan*, je voyais du désert, je voulais du mystère... »

Du mystère, du *glamour*, du *feeling*, *P.S. I Love You* en distille tout au long de ses 13 titres, la plupart américains, auxquels se mêlent quelques chansons françaises, dont la très *cool* et très nostalgique *Que reste-t-il de nos amours*, de Trenet. Encore une fois, si la musique est la porte d'entrée de l'univers intime de la chanteuse, les paroles en sont les clés : « *Ce soir, c'est une chanson d'automne, dans la maison qui frissonne, et je pense aux jours lointains...* » Bonjour, tristesse.

La femme que j'ai devant moi est toujours aussi souriante, vive, présente, hypersensible aussi. Un mot sur un être cher, et elle ne peut retenir de furtives larmes...

« Ce disque est très intimiste, c'est une sorte de méditation. Une réconciliation avec certains aspects d'existence. C'est la paix retrouvée. Chaque âge apporte ses grâces... » dit-elle sans insister.

LE DÉCLIC

Pour Dorothée Berryman, chaque âge a aussi procuré de multiples satisfactions professionnelles. Le Québec compte très peu de carrières aussi variées, touchant aussi bien le théâtre classique que le téléroman, autant le cinéma d'auteur que la chanson populaire. Elle avoue : « Je n'ai rien cherché, rien ! J'ai été attentive, j'ai laissé venir, en choisissant ce qui correspondait le mieux à ce que je ressentais. Par exemple, j'ai rêvé de chanter bien avant de vouloir jouer la comédie. Je n'ai même pas fréquenté les écoles de théâtre. Mais quand Paul Hébert m'a offert le rôle d'Élise dans le *Pygmalion* de George Bernard Shaw, ce fut le déclic. L'histoire de l'émancipation de cette jeune fille m'a touchée profondément. Et surtout, j'ai compris que cela touchait beaucoup de gens. Je découvrais qu'on pouvait jouer au théâtre pour les autres, alors que jusque-là, je croyais que les comédiens jouaient pour eux-mêmes ! »

Cette communion humaine, favorisée par les arts d'interprétation, explique toute la carrière de Dorothée Berryman. Qu'elle ait défendu des rôles dramatiques comme celui de Laura dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, ou fantaisistes, tel celui de Laura Secord dans la comédie musicale *Marche, Laura Secord*, qu'elle ait joué Molière (*Les Fourberies de Scapin*) ou Shakespeare (*La Nuit des rois*), Dorothée Berryman est la même interprète à la fois intense et discrète qu'on retrouvait dans les deux fameux films de Denys Arcand, *Le Déclin de l'empire américain* (1986) et maintenant *Les Invasions barbares*, tous deux couverts d'honneurs à Cannes et ailleurs.

« La Louise du *Déclin* et des *Invasions*, c'est l'incarnation de la loyauté, une valeur pas très à la mode ! Mais c'est sur elle que Rémy s'appuie. C'est elle qui réunit ses amis autour de lui, avant qu'il meure. J'ai beaucoup aimé ce rôle de rassembleuse discrète, parce que c'est comme ça que je vois mon propre rôle dans la vie, grâce au cinéma, au théâtre et à la musique », affirme-t-elle.

Dorothée Berryman n'a pas davantage cherché à s'imposer dans le domaine musical. « Très tôt, à mon arrivée à Montréal, en 1973, on m'a proposé d'enregistrer des disques, de faire de moi une chanteuse pop ! Après *Marche, Laura Secord*, je venais de chanter dans *Pour cinq sous d'amour*, la pièce de Marcel Dubé avec ses chansons signées Louis-Georges Carrier et Claude Léveillée. Mais de là à devenir *pop star*, il y avait un pas, que je n'ai pas franchi, heureusement ! »

« Ce disque est très intimiste, c'est une sorte de méditation. Une réconciliation avec certains aspects d'existence. C'est la paix retrouvée »

Pour s'engager sérieusement dans le domaine musical, il lui fallait de meilleurs arguments. Ce n'est finalement qu'en 1998 qu'elle décidait d'aborder le répertoire de la chanson de jazz, mais sur la pointe des pieds, selon son style. « Je ne me suis pas présentée chez un producteur de disques avec une maquette ! J'ai préféré commencer dans un bar, pour voir comment cela résonnait. Le premier soir, il n'y avait que trois personnes, qui n'étaient pas venues pour m'entendre ! Je n'ai pas vendu mon produit, j'ai simplement attendu que le bouche à oreille se fasse ! » se souvient-elle.

Ce bouche à oreille a si bien fonctionné que le succès fut immédiat et qu'il ne lui fallut que quelques mois pour enregistrer son premier album. En juillet 2001, au Festival international de jazz de Montréal, elle donnait deux concerts à guichets fermés au Club Soda. Une consécration. Les tournées à travers le Québec allaient se succéder...

« Je n'ai pas cherché cette carrière tardive, mais j'avoue que ce genre de surprise, cette sorte de *challenge*, ça garde heureux ! »

1620432



1620437



1620261
Émission spéciale
25 ANS de BROUE Ha! Ha!
Radio-Canada, 2 novembre à 19 h 30
BROUE
25 ANS
SUPPLÉMENTAIRES
18 au 21 février
en vente
MAINTENANT
659-6710
COMPLET
12 au 15 nov. 2003 - 10 au 13 déc. 2003
COMPLET
à la Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Ste-Foy, Québec
Billets en vente à la salle et dans le réseau Billetech (418) 659-6710 - 1 877 659-6710
ou au www.billetech.com
avec Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier
une comédie de Claude Meunier Jean-Pierre Plante Francine Ruel Louis Saia
Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier
1614346

La Shilvi de Sylvie continue de grandir

« Tid'lidop », un monde coloré, rempli de drôles de personnages



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Grâce à « Ma p'tite poupoune », qui s'est vendu à 30 000 exemplaires au Québec, Sylvie Dumontier a un Félix en poche, celui du meilleur album jeunesse 2002.

CATHERINE GAUTHIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle a les cheveux frisés et de petits yeux rieurs, porte toujours sa salopette rouge et ses mignons souliers bleus. Son nom ? Shilvi. Un drôle de nom, dites-vous ? C'est vrai qu'il sort de l'ordinaire, un peu comme le personnage lui-même. Un personnage plein de douceur et de tendresse, qui a séduit des milliers d'enfants et de parents québécois. Deux ans après *Ma p'tite poupoune*, la voilà de retour avec *Tid'lidop*.

Du haut de ses cinq ans, Shilvi est une fillette espiègle. Derrière sa voix enfantine se cache sa mère spirituelle, Sylvie Dumontier, qui insiste sur l'évolution du personnage depuis son premier opus. « On a poussé un peu plus la personnalité de Shilvi, dit-elle. Elle est plus humaine et a les préoccupations d'une petite fille de son âge. » Sur ce nouvel album, les thèmes abordés sont parfois plus profonds que sur le précédent. Bien sûr, il y a toujours les jeux de mots et les fous rires de la fillette. Mais des pièces comme *La Chicane* ou *Mon bébé sœur* vont forcer les jeunes auditeurs à réfléchir un peu. « J'ai composé *Mon bébé sœur* à la naissance de ma fille Julia, en pensant à la réaction de Shilvi, confie la créatrice. L'arrivée d'un nouveau bébé, c'est important dans la vie d'un enfant. Ça rend donc Shilvi plus vraie ! »

Ce qui était fascinant avec le premier album de Shilvi, et qui l'a du même coup rendu différent, c'est ce petit côté jazz et bossa nova qui colore les pièces musicales. Pour ce deuxième disque, Sylvie Dumontier s'est une fois de plus entourée de ses deux complices, Denis et Marc Larochelle. Le joyeux trio a poussé encore plus loin l'audace de la rythmique et les jeux de mots. Et même si, à la première écoute, on s'ennuie un peu du style jazzé de *Ma p'tite poupoune*, on se laisse rapidement séduire par *Tid'lidop*. Peu à peu, les mélodies se glissent gentiment à l'oreille et nous plongent dans un autre monde. « Un nouvel album, c'est toujours un ajustement, explique la maman de Shilvi. Les gens le reçoivent et le comparent au premier, surtout les enfants, qui développent des habitudes. Même Julia ne voulait qu'entendre *Ma p'tite poupoune* au début ! Mais on finit par l'apprivoiser. »

Ma p'tite poupoune s'est vendu à 30 000 exemplaires au Québec. Grâce à cet album, Sylvie Dumontier a maintenant un Félix en poche, celui du meilleur album jeunesse 2002. La réalisation d'un deuxième disque qui corresponde aux attentes représentait donc un grand défi pour l'équipe. « Oui, la barre est haute ! lance Sylvie. Mais on travaille le plus honnêtement possible. Le Félix, ça a été une super belle surprise et, en même temps, ça nous a fait connaître et nous a donné une plus grande crédibilité. »

Quand elle parle de Shilvi, Sylvie Dumontier a un sourire dans la voix, un sourire digne d'une maman. « Shilvi fait partie de la famille ! s'exclame-t-elle. C'est la grande sœur de mes deux filles. » Plus les années passent, plus elle prend de place. Au départ, elle n'était qu'un personnage imaginaire, sorti tout droit de la bouche de Sylvie. Puis, elle a pris vie grâce à l'illustratrice Julie Fréchette, qui a dessiné Shilvi selon les indications de ses parents spirituels. Sur *Tid'lidop*, en plus de chanter, Shilvi est la vedette de son premier vidéoclip, celui de la pièce *J'aime l'eau*. « Maintenant que Shilvi est un peu plus connue, il faut la voir, poursuit Sylvie. Les enfants peuvent enfin la regarder bouger, danser et chanter avec ses amis. C'était bien beau de l'entendre sur disque, mais les jeunes d'aujourd'hui ont besoin de l'image. Ils aiment voir. »

En plus du vidéoclip, la poupée Shilvi se retrouvera bientôt sur les tablettes des magasins. Et comme un projet n'attend pas l'autre, Sylvie Dumontier et ses deux partenaires planchent actuellement sur un DVD de Shilvi.

DE BONS AMIS

Pour son premier album, Shilvi a eu la chance de chanter les mots de Claude Meunier, qui lui avait écrit *Maman*. Cette fois, ce sont ceux de Clémence Desrochers qui se retrouvent dans la bouche de la fillette. « Clémence est une amie, explique Sylvie. Elle est adorable. Un jour, elle est arrivée à la maison avec un texte pour Shilvi, *Je donne des noms*. Ça a été un super beau cadeau. »

Sur l'album, Shilvi nous présente tous ses amis, de Barbara la rhubarbe à barbe au gros lion mignon à l'air génial. Créative, la petite Shilvi ? « Elle a vraiment un monde à elle, poursuit Sylvie. Un monde coloré, rempli de drôles de personnages. C'est ce qui nous permet d'aller toujours un peu plus loin dans ses chansons. »

Un grand rêve ? Sylvie et Shilvi partagent le même. « J'aimerais faire un album de Noël pour elle, confie Sylvie. Il me semble que son univers colle bien à celui de Noël. En plus, moi, j'adore cette fête ! »

En attendant, Shilvi continue de grandir, lentement mais sûrement. Parce que même si deux années se sont écoulées depuis la sortie du premier disque, la coquine n'a toujours que cinq ans. « Elle aura six ans un jour ! promet Sylvie. Mais pas tout de suite. Je ne veux pas qu'elle vieillisse trop vite ! »

LES GRANDS EXPLORATEURS
Peuples d'Indochine
Cambodge · Laos · Viêt Nam
Un film de Patrick Bernard
QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
(418) 643-8131
1er et 2 NOVEMBRE
Sam : 20h00
Dim : 14h
LÉVIS
CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002
2 et 3 NOVEMBRE
Dim, lun : 19h30
COMMANDITAIRE OFFICIEL Desjardins Valeurs mobilières Desjardins Disnat
EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE LE SOLEIL
www.LesGrandsExplorateurs.com
1616077

Violons du Monde
ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ
le 2 novembre à 14 heures
à la Salle Albert-Rousseau
Réservation : 659.6710 -- 1.877.659.6710
LES PRODUCTIONS D'ALBERT
Radio-Canada Télévision
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
ANALEKTA
LE SOLEIL
1616077

Du 4 au 29 novembre 2003
ŒDIPE À COLONE
AVEC ALBERT MILLAIRE
Gabriel Gascon • Jacques Baril • Serge Bonin • Nathalie Gascon • Denis Gravereaux • Jean-François Hamel • Pierre-François Legendre • Patrick Ouellet • Édith Paquet • Jack Robitaille • François Tassé •
Texte SOPHOCLE
Traduction MARIE CARDINAL
Mise en scène JEAN-PIERRE RONFARD
Scénographie et costumes ANDRÉ ACQUART
« Dans la peau d'Œdipe, Albert Millaire se métamorphose sur scène. » ICI Montréal
« Albert Millaire campe l'un de ses meilleurs rôles (...) » Hervé Guay, Le Devoir
« La mise en scène de Ronfard illumine le texte (...) » Michel Bélair, Le Devoir
« Albert Millaire d'une éblouissante fragilité (...) Un moment de grâce. » Voir, Montréal
« Une traduction d'une très grande clarté, très moderne. Il faut aller voir Albert Millaire dans le rôle d'Œdipe. » Radio-Canada
le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE
En coproduction avec ESPACE GO
Billetech 643.8131 www.letrident.com
1619223

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

L'invitation au voyage



L'artiste Frédérick Back a offert à son amie Angèle des œuvres créées sur mesure. L'explorateur Bernard Voyer, lui, a prêté des photographies qu'il a ramenées des endroits les moins fréquentés de la planète.

RICHARD BOISVERT RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Hier soir en Californie, demain après-midi à Sainte-Foy. Comme s'il cherchait à s'harmoniser au thème de son spectacle *Violons du monde*, le quotidien de La Pietà vibre lui aussi au rythme de la vie culturelle internationale.

Victimes consentantes de leur succès, Angèle Dubeau et La Pietà sillonnent les routes du monde à la rencontre d'un auditoire qui en redemande. La bande fêtait l'Halloween hier à Monterrey, en Californie, au son d'*Infernal Violins*, la version anglaise de *Violons d'enfer*. Demain à 14 h 30, l'ensemble à cordes se pose à la salle Albert-Rousseau à Sainte-Foy, pour faire découvrir *Violons du monde*, son plus récent spectacle, au public de la région.

Présentée sous une forme embryonnaire en 2002 au Festival d'été, cette nouvelle production s'enrichit de nouveaux éléments scéniques, notamment de dessins et d'images projetés sur trois grandes voiles faisant office d'écran. L'artiste Frédérick Back a offert à son amie Angèle des œuvres créées sur mesure. L'explorateur Bernard Voyer, lui, a prêté des photographies qu'il a ramenées des endroits les moins fréquentés de la planète.

« Il faut se dire, surtout maintenant, que le monde peut être beau des fois, énonce Angèle Dubeau. Ce sont deux personnes qui peuvent nous le démontrer. »

Dans tout voyage, rappelle aussi la violoniste, il y a des surprises. *Violons du monde* en réserve quelques-unes. « Les gens ont déjà entendu le disque et rêvent de le voir sur scène. Ça ressemble à ce qui existe en musique populaire. On donne certaines œuvres du disque, mais on en interprète aussi de nouvelles. Mais c'est certain que si je ne leur joue pas la *Czárdás* (de Monti), certains vont être déçus. »

« Jusqu'au mois de juin, on donne *Violons du monde* 75 fois »

SES COUPS DE CŒUR

Le concert de demain ouvre une série de spectacles intitulée *Les Coups de cœur d'Angèle*, parrainée par la populaire violoniste à la demande d'un regroupement de diffuseurs du Québec. « L'idée première, c'est d'amener vers la musique un public qui normalement n'y serait pas naturellement porté. » Ainsi, suivant les suggestions de Mme Dubeau, l'ensemble torontois Tafelmusik, le chanteur Carlos Placeres et le groupe de musique du monde Jezce Raz se succéderont cette saison à Albert-Rousseau. La Pietà ayant déjà planifié son propre concert, on l'a simplement intégré à la série.

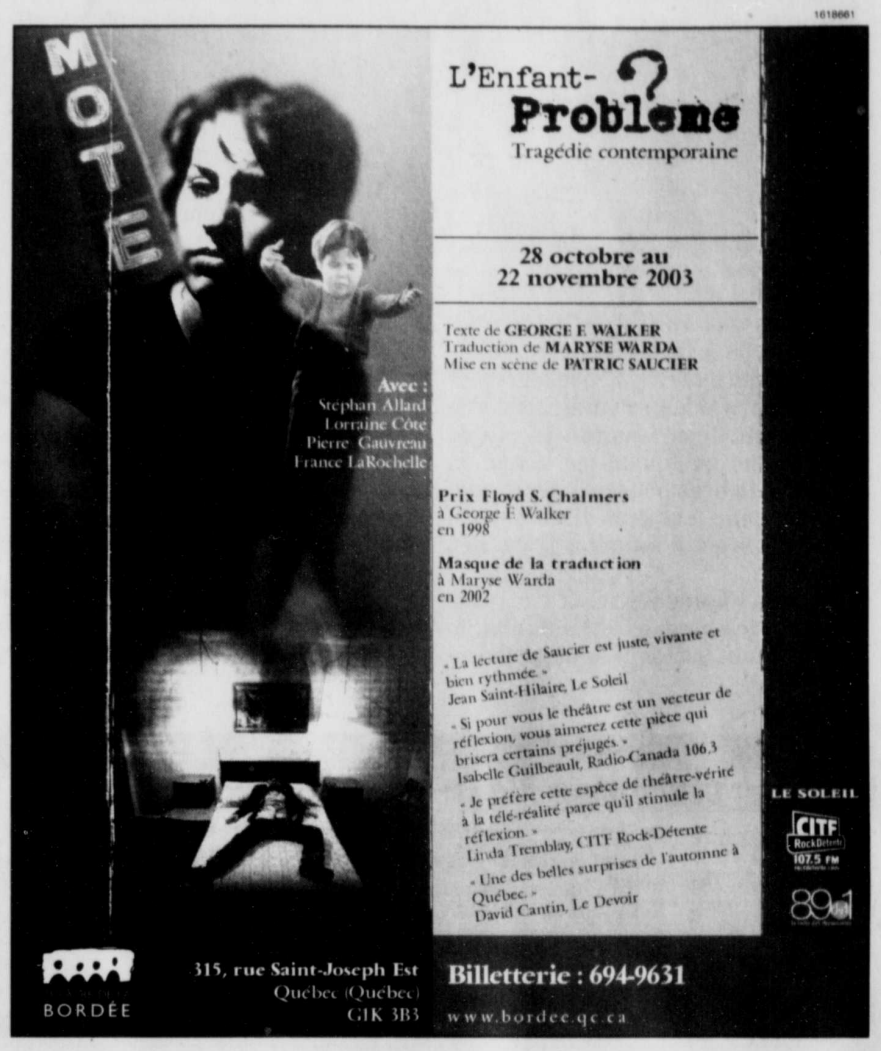
UNE VIE REMPLIE

Entre les projets de La Pietà, les émissions de télé et la famille, Angèle Dubeau mène une existence qui, dit-elle, la comble totalement. Les grands concertos avec les orchestres du monde entier sont chose du passé. « Cette vie-là, je l'ai menée pendant 20 ans. J'étais heureuse, j'en retirais une satisfaction. Aujourd'hui, très honnêtement, elle ne me manque pas. Il y a bien sûr des moments où la magie passe, mais mon intérêt a fini par s'user. J'avais le goût d'un changement, de passer à un autre répertoire. »

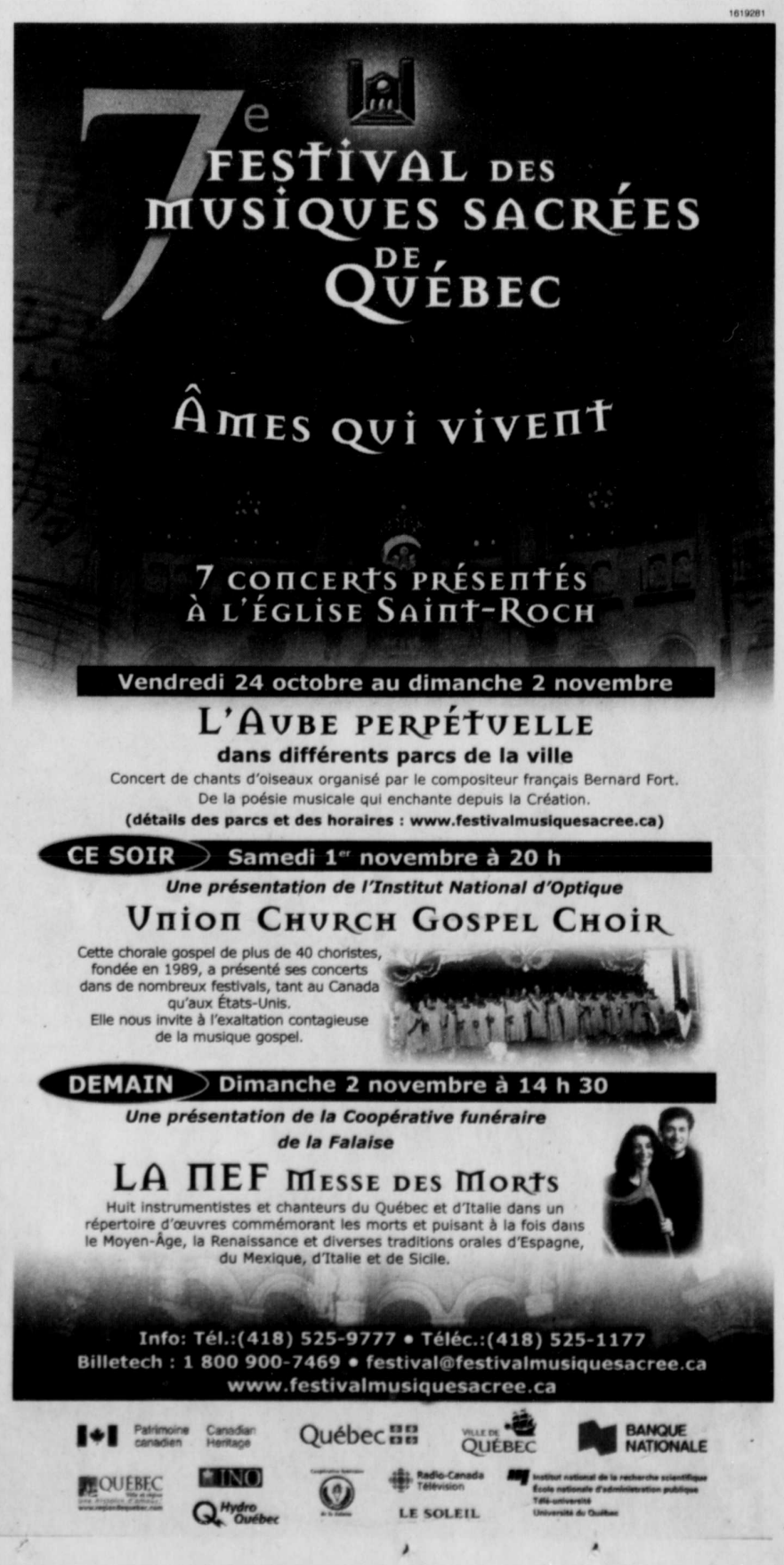
À la Pietà, on est entre copines, on travaille dur, mais on le fait dans la joie. Pour Angèle Dubeau, c'est ce qui fait tout l'intérêt de la chose. Quand la Pietà prépare un concert, rien n'est laissé au hasard. « Laisse-moi te dire que c'est répété jusqu'à ce que le résultat nous convienne. C'est à ce moment que j'y trouve une satisfaction artistique. Pour moi, cette expérience est très riche. »

La Pietà n'a pour l'instant aucun nouveau projet de disque ou de spectacle en marche, faute de temps. « On me dit : "Angèle, patiente un peu. Il ne faut pas sursaturer le marché." La demande des diffuseurs est encore très grande. Jusqu'au mois de juin, on donne *Violons du monde* 75 fois. Alors, comme on dit, il faut faire face à la musique. »

1620485


1618681


1618490


1619281


Gars de club

Même cousu ou recousu, Claude Blanchard n'a pas changé une miette

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Recousu de partout, survivant de plusieurs maladies graves, Claude Blanchard ne fait même pas ses 71 ans ! Celui qui a débuté comme danseur, il y a un demi-siècle, ne tient toujours pas en place, même quand il donne une entrevue. « Tant que je pourrai *mover*, que je pourrai me tenir sur mes deux pattes, je vais faire ce métier ! »

Le pilier de cabaret, le dinosaure du *show business* a toujours la patte alerte, qu'on se le dise ! Il n'a pas la langue dans sa poche non plus. Il le prouvera, le 7 novembre, lorsqu'il montera sur la scène de la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre. *Pour une dernière fois ?* Tel est bien le titre de ce *show* de style Vegas, comme il dit. L'avenir le dira. Mais les parieurs ne devraient pas sous-estimer ce grand gaillard qui se tient toujours bien droit et qui esquisse sans cesse des pas de danse, prouvant ainsi sa forme surprenante. Et quelle énergie !

« Si je viens au Grand Théâtre, ce n'est pas pour passer la quête ! Sans nommer qui que ce soit, plusieurs personnes dans le milieu auraient dû s'en aller avant. Je ne voudrais jamais de ma vie que quelqu'un me tienne en dessous du bras pour m'aider à monter sur scène. Les gens diraient : "On va aller le voir, il fait pitié !" Ça, non merci ! »

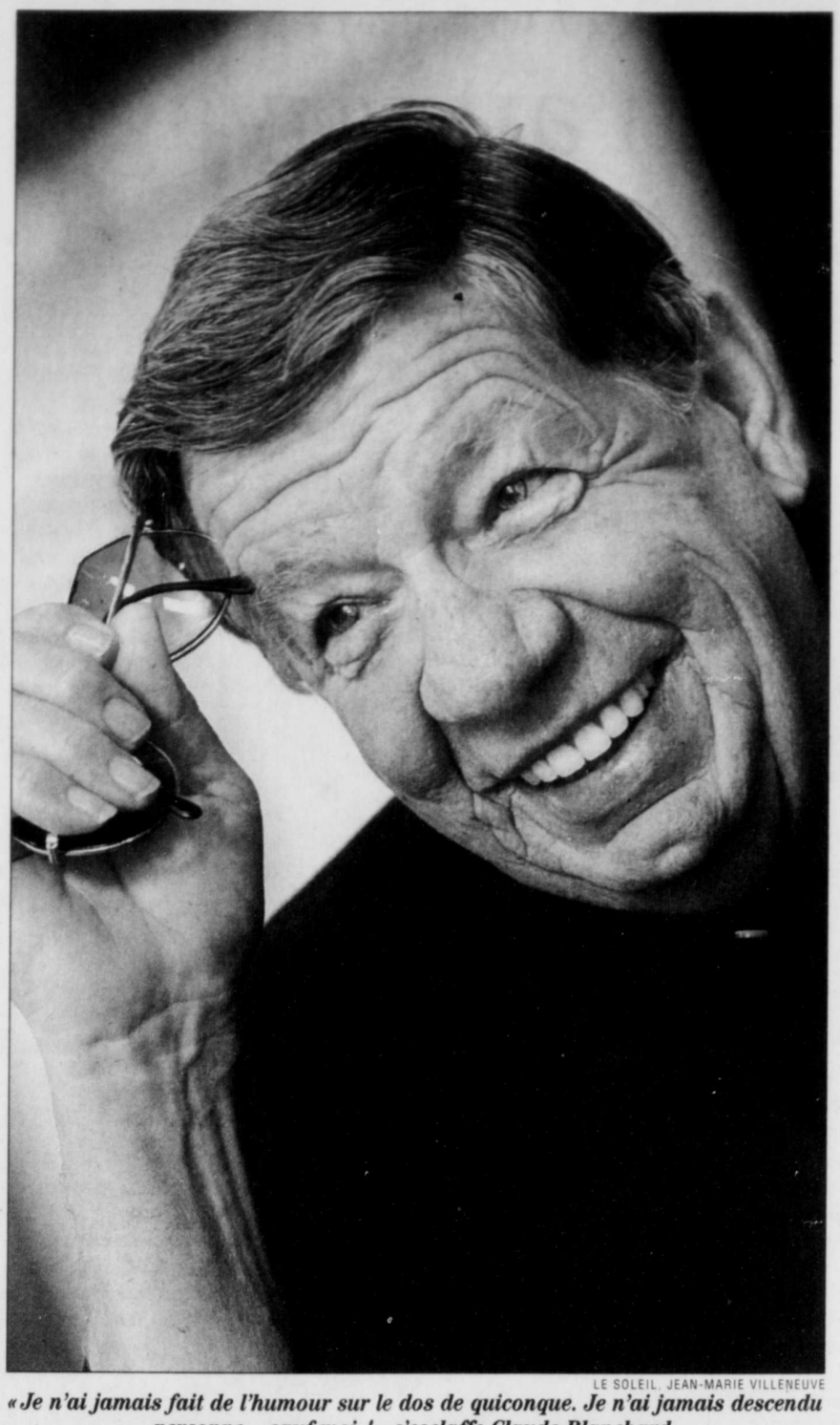
Cela dit, Claude Blanchard ne cesse de faire des blagues sur son état de santé. « Tout le monde sait que j'ai eu plein d'opérations, que je suis cousu et recousu. Moi, j'ai pris le parti d'en rire ! Ça enrichit mes numéros ! »

Entre deux farces sur ses problèmes de santé, Claude Blanchard trouvera bien le moyen de faire quelques *stepettes* avec ses six jolies danseuses, tout en chantant ses bons vieux standards, avec cette voix à la fois douce et rauque, une voix de velours tapé qui n'a jamais changé. « Si on compte les choristes et les musiciennes, je suis entouré de 19 femmes ! Ça, c'est un contrat ! »

ENTOURÉ DE FEMMES

Du nouveau, M. Blanchard ? « Je vais faire ce que j'ai toujours fait, depuis mes débuts au cabaret, dans les années 50. Je n'ai pas changé une miette. Je suis un gars de club, et je vais le rester. Je suis très heureux de faire ce que je fais... surtout quand je suis entouré d'autant de femmes ! Avec toutes ces petites filles, je trouve ça ben le *fun* ! »

Se disant pauvre, Claude Blanchard n'a jamais voulu faire autre chose que jouer la comédie. Au lieu d'aller à l'école, il allait voir Olivier Guimond (père), Jean Grimaldi, Roméo Pérusse et Rose Ouellet. À 11 ans, il débutait avec sa sœur en dansant les pas à la mode dans les clubs. Déjà. Il a fait 35 ans de cabaret avec Léo Rivest, son *straightman*. Pour qu'il passe à la télé, il a dû attendre que Télé-Métropole ouvre ses portes, dans les années 60, et lui offre une émission de variétés appelée *Que reste-t-il ?* Puis ce fut le fameux Nestor, le garçon en culottes courtes qu'il incarnait avec une étonnante aisance, mélangeant de façon inattendue les mots d'enfant et les blagues grivoises. Encore aujourd'hui, toujours gamin, déluré et joyeux, il peut chanter : *Chus d'bonne humeur !*



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

« Je n'ai jamais fait de l'humour sur le dos de quiconque. Je n'ai jamais descendu personne... sauf moi ! » s'esclaffe Claude Blanchard.

« Je vais te révéler un secret : c'est Tex Lecor qui a écrit toutes mes chansons de Nestor ! J'ai mis du temps à percer à la télé parce que je n'avais pas mes entrées à Radio-Canada, qui avait le monopole dans les années 50. Les gens de la radio et de la télé d'État ne voulaient rien savoir des gars de club comme moi... »

La porte s'est entrouverte avec *Chez Denise*, le *sitcom* de la Filiatrault. Mais c'est *Montréal P.Q.*, la série dramatique de Victor Lévy-Beaulieu diffusée à Radio-Canada, qui fut sa revanche sur les snobs. Il y incarnait un mafioso, rôle qui allait lui coller à la peau. Ainsi, dans *Doubles Jeux*, en 1990, la réalisatrice Brigitte Sauriol lui donnait le même emploi.

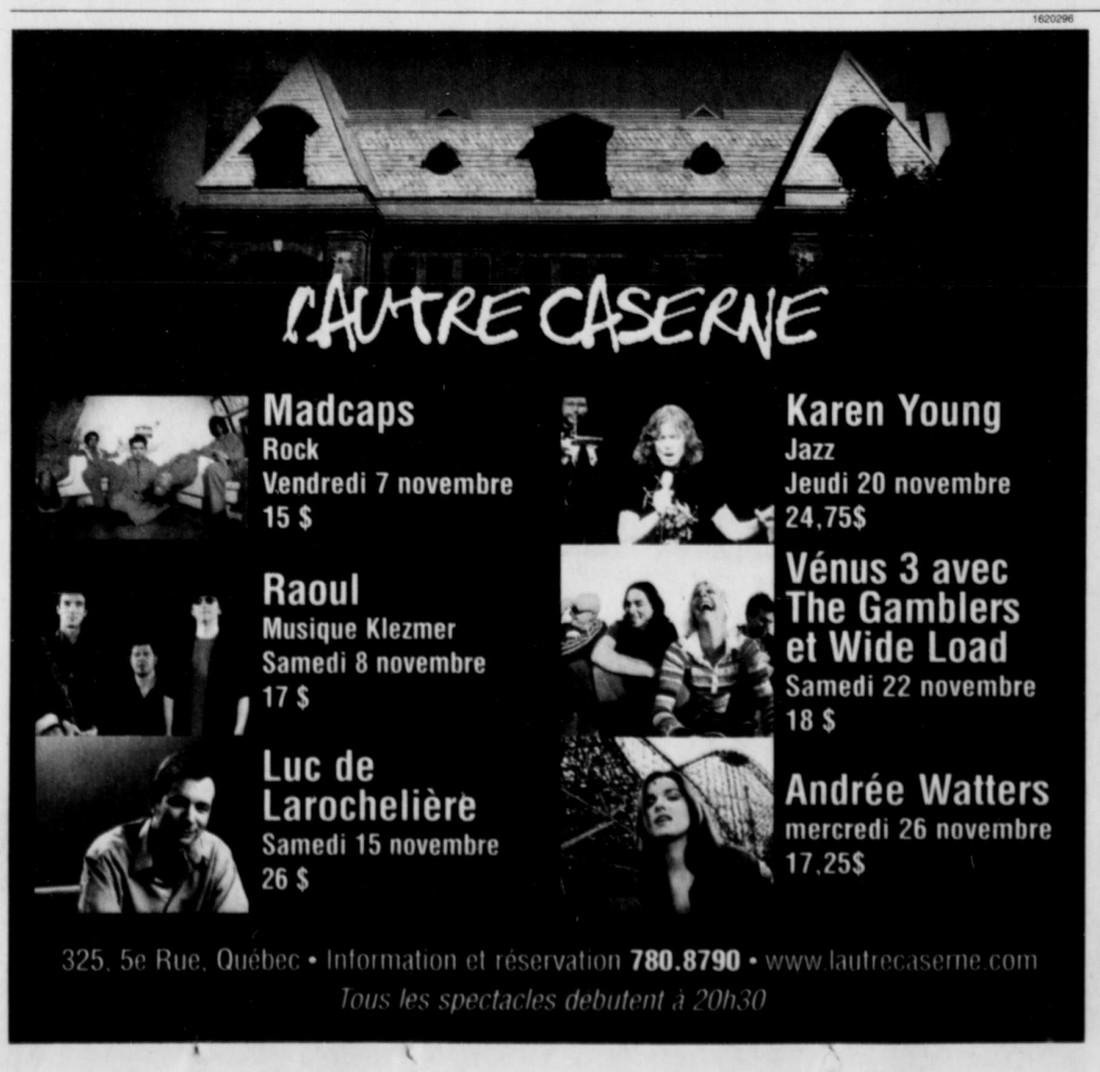
« C'est Tex Lecor qui a écrit toutes mes chansons de Nestor ! »

Quand je lui demande s'il y a une chose qu'il n'a jamais faite dans sa longue carrière et qu'il aimerait accomplir, il hésite à répondre : « À mon âge... » Je reprends ma question : « Et si vous aviez 30 ans ? » Après une moue : « J'aurais pu travailler à l'extérieur du pays, mais je suis très, très bien chez moi. Je n'aime pas m'éloigner du Québec. Céline Dion a fait tous les pays, mais elle ne les connaît pas : a-t-on visité le Japon quand on y a passé seulement 48 heures ? J'ai eu toutes sortes d'offres, entre autres pour travailler en France. J'y ai bien tourné quelques épisodes des *Saintes Chéries*, avec Micheline Presle et Daniel Gélin... Le grand réalisateur Jean Becker m'a proposé de tourner des films là-bas. Il me disait : "Viens-t-en à Paris, je vais faire de toi une vedette !" Moi, ça ne m'intéressait pas de m'installer en France. Ici, j'avais ma famille, ma maison, mon bateau... Et c'est à ce moment-là que Becker a pris Jean-Paul Belmondo et qu'il en a fait Bébel ! »

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	La petite vie	La Soirée du hockey: Du Centre Bell à Montréal, match entre les Canadiens et les Rangers de New York						Le Téléjournal	**L'AFFAIRE THOMAS CROWN (4) avec Steve McQueen**		
4 (TVA)	7	**GLADIATEUR (3) avec Russell Crowe, Joaquin Phœnix et Connie Nielsen**						**LE BAISER MORTEL DU DRAGON (5) avec Jet Li, Bridget Fonda et Tchéky Karyo**				Le TVA réseau
2 (TQS)	13	**LA MARIEUSE avec Jennifer Lopez, Matthew McConaughey et Bridgette Wilson-Sampras/SUR LES TRACES DE L'ENNEMI avec Bruce Willis et Sarah Jessica Parker**							Grand Journal (h45)		Loft Story (23h15)	Sex-shop (23h45)
15 (TQc)	8	Le septième	Les francs-tireurs		Belle et Bum: Martin Deschamps, Angel Forrest, Amélie Veile, etc.			**COURS, LOLA, COURS (3) avec Franka Potente**			**TOUS ENSEMBLE (4) avec G. Hammarsten**	
5 (CBC)	12	Hockey Night	Hockey: Les Flyers de Philadelphie rencontrent les Maple Leafs à Toronto						Hockey: Les Red Wings de Detroit rencontrent les Oilers à Edmonton			
12 (CTV)	14	The Habs This Week	Skate Canada: Patinage artistique						Law & Order: SVU		News	CFCF News
20 (GLOBAL)	3	Inside Entertainment	Creepy Crypts		Tarzan		Hack		L.A. Dragnet		JR Digs	Saturday Night Live
22 (ABC)	22	Football (15h30)	Raceline	AutomotiveVision.TV,	**PHENOMENON II avec Christopher Shyer, Jill Clayburgh et Peter Coyote**				L.A. Dragnet		Am. Athlete	Vermont Musicians
3 (CBS)	21	Football (15h30)	News	King of Queens	48 Hours Investigates		Hack		The District		News	Entertainment Tonight
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops		America's Most Wanted		The West Wing		Mad TV	
5 (NBC)	18	Nightly News	Stargate SGi-1		Whoopi		Law & Order		Law & Order: SVU		News	Saturday Night Live
57 (PBS)	43	The Editors	It's An Age Thing	McLaughlin Group	Monarch of the Glen		Plattsburgh State Hockey: Plattsburgh - Postdam				BBC World News	**YOUNG GUNS (5)**
RDI	19	Semaine verte (18h)	Journal RDI	La facture	America: Coupable d'être innocent		Le Téléjournal	Folie de l'aventure	Enjeux: Adoporno.com		Grands reportages du week-end	
ARTV	31	**Cinéma (17h)**	Moi et l'autre	Prise de vues	Viens voir les comédiens: Diane Lavallée		**Maharajahs: LE TIGRE DU BENGALE (5) avec Debra Paget**		(h40) Maharajahs: Le collier de Patiala			
Canal D	20	...ressemblance (18h)	Québec en humour		Galas Juste pour rire		Biographies: Danielle Ouimet		Secrets intimes d'Hollywood		Sexe réalité	
Canal Vie	35	Jeux de société (18h)	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	... passe la cigogne	Éros et compagnie		Une chance qu'on s'aime		Le monde est sexe	
Discovery	37	How It's Made (18h)	Frontiers of Construction		Monster House:		Monster Garage		American Chopper		Guinness World Records: Primetime	
Évasion	23	Soleil express	Fous dans la nature	Carnets de plongée	Autour du monde	Plaisirs de France	Zone limite	L'œil du fils: Le mont Everest		Pilot Guides: Le Japon		Surcoufs du dimanche
Historia	25	Histoire maritime	Made in Québec		La face cachée de l'histoire: Apartheid		JAG		**AU NOM DU PÈRE (3) avec Daniel Day-Lewis et Pete Postlethwaite**			
MusiMax	32	Benezra: Dave Gahan	Génération 80: 1987 avec Michel Bergeron		Musicographie: John Lennon		**IMAGINE (5) la vie de John Lennon**				Musicographie: John Lennon	
Musique Plus	30	Les pouces	Dans la peau de...	Exposé: Eminem - Le TV Show		Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	Artiste du mois: Sans Pression live à M+			Vidéoclips
Séries +	24	Aventure et associés	Doc		Loi & ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		En quête de preuves		Témoins silencieux	
TLC	39	Trading Spaces (18h)	While You Were Out		Trading Spaces				Date Patrol		Trading Spaces	
M5	15	Face à l'image (18h)	Journal de France 2	Édith Piaf: L'hymne à la même!: Johnny Hallyday, Isabelle boulay, Florent Pagny, Liane Foly, etc. Paroles de clips (h45)					TV5 Le Journal	Tout le monde en parle		
Z	26	Robot Wars (18h)	Métal hurlant: Hot Dragster		Poltergeist		Twilight Zone		Les médiums		Alias	
RDS	33	Avant-match	Hockey: Les Rangers de New York rencontrent les Canadiens au Centre Bell à Montréal					Sports 30		L'équipe	Hors-jeu	Kickboxing
Sportsnet	38	Sportsnetnews	NASCAR 2003: Bush Grand National: Bashas 200				WWE Afterburn		Sportsnetnews		WWE Afterburn	
TSN	28	Sportscentre (18h)	...Battle Nine Ball Challenge		NBA Basketball: Les Raptors de Toronto rencontrent les Timberwolves au Minnesota					Sportscentre		
Télé-Mag	42	Santé longue vie	AstroMag	Bizz-art	Auberges et manoirs	Coupe quilles Univers		Loisirs chasse et pêche		Virage		Spécial Mag
Vox	9	Planifiez pour vivre	Parole et vie	LéZarts		Majeur et averti		Ma maison		Droits de cité		Infocomm
Télétoon	36	Pour le meilleur	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson	Henri pis sa gang	Cine-Maniac	Quads!	Les Simpson	Les Déchiqueteurs
Vrak-TV	16	Degrassi, nouvelle	Charmed		Roswell		Buffy contre les vampires					

1620296



1615396



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX

Télé-Mag Québec 142

Canal Vox — Câble 9

SAMEDI 1ER NOVEMBRE

9h, Son et image; **9h30**, Santé et longue vie; **10h**, Auberges et manoirs; **10h30**, Habitat Mag; **11h**, Bizz-art; **11h30**, Portrait de...; **12h**, Virage plus; **12h30**, Chiro-santé; **13h**, Parlons-en!; **13h30**, Action sport; **14h**, Virage; **15h**, Loisirs chasse et pêche; **16h**, Défi billard bac; **17h**, Table d'hôte; **17h30**, Dossier actualité; **18h30**, Santé longue vie; **19h**, Astro Mag; **19h30**, Bizz-art; **20h**, Auberges et manoirs; **20h30**, Coupe quilles Univers; **21h30**, Loisirs chasse et pêche; **22h30**, Virage; **23h30**, Spécial Mags.

9h, Infocomm; **10h**, En plein milieu; **11h**, Doc Lapointe; **12h**, Rendez-vous Chasse-pêche; **13h**, Mosaïque; **13h30**, LéZarts; **14h30**, Coup de pinceau; **15h**, Passion couture; **15h30**, Infocomm; **17h**, Lien direct; **17h30**, Vivre avec; **18h30**, Planifiez pour mieux vivre; **19h**, Parole et vie; **19h30**, LéZarts; **20h30**, Majeur et averti; **21h30**, Ma maison; **22h30**, Droit de cité; **23h30**, Infocomm.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE

9h, La belle vie; **9h30**, Astro Mag; **10h**, Télébingo Rotary; **11h**, Évangélisation 2000; **11h30**, Son et image; **12h**, Bizz-art; **12h30**, Table d'hôte; **13h**, Habitat Mag; **13h30**, Auberges et manoirs; **14h**, La belle vie; **14h30**, Parlons-en!; **15h**, Santé longue vie; **15h30**, Chiro-santé; **16h**, Coupe quilles Univers; **17h**, Spécial Mag; **17h30**, Sur la place; **18h**, Défi billard bac; **19h**, Portrait de...; **19h30**, Action sport; **20h**, Virage; **21h**, Bizz-art; **21h30**, En piste; **22h30**, Astro Mag; **23h**, Son et image; **23h30**, Virage plus.

9h, Infocomm; **10h**, Rendez-vous Chasse-pêche; **11h**, Majeur et averti; **12h**, Le Guide de l'auto; **13h**, Passion couture; **13h30**, Sur la Colline; **14h**, Lien direct; **14h30**, Droit de cité; **15h30**, Infocomm; **17h**, Guide de survie; **18h**, En plein milieu; **19h**, Doc Lapointe; **20h**, L'urbaine; **21h**, LéZarts; **10h**, Rendez-vous avec...; **23h**, Lien direct; **23h30**, Infocomm.

LUNDI 3 NOVEMBRE

9h, Virage; **10h**, En piste; **11h**, Spécial Mag; **11h30**, Foi et tv chrétienne; **12h**, Portrait de...; **12h30**, Défi billard bac; **13h30**, Virage plus; **14h**, Loisirs chasse et pêche; **15h**, Astro Mag; **15h30**, Sur la place; **16h**, Auberges et manoirs; **16h30**, Son et image; **17h**, Habitat Mag; **17h30**, En piste; **18h30**, Santé longue vie; **19h**, Parlons-en!; **19h30**, Virage plus; **20h**, Table d'hôte; **20h30**, Chiro-santé; **21h**, Spécial Mag; **21h30**, Action sport; **22h**, Bizz-art; **22h30**, La belle vie; **23h**, En piste.

9h, Infocomm; **10h**, Doc Lapointe; **11h**, Louise à votre service; **12h**, Les nouveaux entrepreneurs; **12h30**, LéZarts; **13h30**, Qui rénove; **14h**, Passion couture; **14h30**, Doc Lapointe; **15h30**, Infocomm; **17h30**, Lien direct; **18h**, Majeur et averti; **19h**, Le Guide de l'auto; **20h**, Café Internet; **20h30**, L'urbaine; **21h30**, Majeur et averti; **22h30**, Lien direct; **23h**, Sur la colline; **23h30**, Infocomm.

MARDI 4 NOVEMBRE

9h, Portrait de...; **9h30**, Santé longue vie; **10h**, Astro Mag; **10h30**, Chiro-santé; **11h**, Loisirs chasse et pêche; **12h**, Habitat Mag; **12h30**, Parlons-en; **13h**, La belle vie; **13h30**, En piste; **14h30**, Son et image; **15h**, Action sport; **15h30**, Table d'hôte **16h**, Spécial Mag; **16h30**, Bizz-art; **17h**, Défi billard bac; **18h**, Coupe quilles Univers; **19h**, En piste; **20h**, Portrait de...; **20h30**, Astro Mag; **21h**, Son et image; **21h30**, Virage; **22h30**, Virage plus; **23h**, Loisirs chasse et pêche.

9h, Infocomm; **10h**,En plein milieu; **11h**, Louise à votre service; **12h**, Certifié bio; **12h30**, Majeur et averti; **13h30**, Coup de pinceau; **14h**, De toute beauté; **14h30**, Guide de survie; **15h30**, Infocomm; **17h30**, Planifiez pour mieux vivre; **18h**, Vivre avec...; **19h**, Vos droits; **20h**, Ma maison; **21h**, Mosaïque; **21h30**, Vivre avec...; **22h30**, Majeur et averti; **23h30**, Infocomm.

MERCREDI 5 NOVEMBRE

9h, En piste; **10h**, Bizz-art; **10h30**, La belle vie; **11h**, Virage plus; **11h30**, Table d'hôte; **12h**, Astro Mag; **12h30**, Coupe quilles Univers; **13h30**, Portrait de...; **14h**, Spécial Mag; **14h30**, Défi billard bac; **15h30**, Loisirs chasse et pêche; **16h30**, Santé et longue vie; **17h**, Parlons-en!; **17h30**, Auberges et manoirs; **18h**, Virage; **19h**, Table d'hôte; **19h30**, Sur la place; **20h**, Habitat Mag; **20h30**, Dossier actualité; **21h30**, Chiro-santé; **22h**, Son et image; **22h30**, Action sport; **23h**, Astro Mag; **23h30**, Portrait de...

9h, Infocomm; **10h**, Majeur et averti; **11h**, Louise à votre service; **12h**, Mosaïque; **12h30**, Vivre avec...; **13h30**, Ma maison; **14h30**, Vos droits; **15h30**, Infocomm; **17h30**, Parole et vie; **18h**, En plein milieu; **19h**, Rendez-vous avec...; **20h**, Doc Lapointe; **21h**, Café Internet; **21h30**, En plein milieu; **22h30**, Vivre avec...; **23h30**, Infocomm.

JEUDI 6 NOVEMBRE

9h30, Virage plus; **10h**, Table d'hôte; **10h30**, Portrait de...; **11h**, Auberges et manoirs; **11h30**, Action sport; **12h**, Dossier actualité; **13h**, Évangélisation 2000; **13h30**, Spécial mag; **14h**, Bizz-art; **14h30**, Santé longue vie; **15h**, Habitat Mag; **15h30**, La belle vie; **16h**, Sur la place; **16h30**, Virage plus; **17h**, Portrait de...; **17h30**, Chiro-santé; **18h**, En piste; **19h**, Auberges et manoirs; **19h30**, Parlons-en!; **20h**, Évangélisation 2000; **20h30**, Action sport; **21h**, Loisirs chasse et pêche; **22h**, Défi billard bac; **23h**, Virage.

9h, Infocomm; **10h**, Vivre avec; **11h**, Louise à votre service; **12h**, Passion couture; **12h30**, En plein milieu; **13h30**, Qui rénove; **14h**, Les nouveaux entrepreneurs; **14h30**, Doc Lapointe; **15h30**, Infocomm; **17h30**, Café Internet; **18h**, Droit de cité; **19h**, Planifiez pour mieux vivre; **19h30**, L'urbaine; **20h30**, Rendez-vous Chasse-pêche; **21h30**, Droit de cité; **22h30**, Doc Lapointe; **23h30**, Infocomm.

VENDREDI 7 NOVEMBRE

9h, Dossier actualité; **10h**, Parlons-en; **10h30**, Son et image; **11h**, Habitat Mag; **11h30**, La belle vie; **12h**, Santé longue vie; **12h30**, Virage; **13h30**, Chaire publique l'Aeliès; **14h30**, Dossier actualité; **15h30**, Habitat Mag; **16h**, Loisirs, chasse et pêche; **17h**, Bizz-Art; **17h30**, Action sport; **18h**, Table d'hôte; **18h30**, Virage plus; **19h**, Son et image; **19h30**, La belle vie; **20h**, Spécial Mag; **20h30**, Auberges et manoirs; **21h**, Bizz-art; **21h30**, Habitat Mag; **22h**, Coupe quilles Univers; **23h**, Parlons-en!; **23h30**, Chiro-santé.

9h, Infocomm; **10h**, Doc Lapointe; **11h**, Louise à votre service; **12h**, Planifiez pour mieux vivre; **12h30**, Droit de cité; **13h30**, Vivre avec...; **14h30**, En plein milieu; **15h30**, Infocomm; **17h**, Sur la Colline; **17h30**, Mosaïque; **18h**, LéZarts; **19h**, Certifié bio; **19h30**, Hockey LHJMQ; **22h30**, LéZarts; **23h30**, Infocomm.

1620264



« MEURTRE », AU PÉRISCOPE

L'homme qui voulait tuer le père

La pièce étend son « enquête » sur trois étapes de la vie du soldat Denis



LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

Pour la reprise de «Meurtre», le scénographe Jean Hazel a transformé pour la peine la salle principale du Périscope. Il est flanqué de Linda Laplante, conseillère dramaturgique du Blanc. Cette dernière assume aussi dans la pièce le rôle de la sœur du désespéré et celui d'une psychologue.

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Le scénographe Jean Hazel ne débute pas en audace formelle, on peut même dire que la scène en point d'exclamation est une constante chez lui. Pour la reprise de *Meurtre*, à partir de mardi, il s'est joliment appliqué...

Le public ne reconnaîtra pas la salle principale du Périscope. C'est voulu. Lui et son partenaire de quête artistique de longue date, le metteur en scène Gill Champagne, ont fait du rapport scène-salle l'enjeu dramatique central de leur relecture de la pièce de l'auteure française Martine Drai. De fait, ils font le pari d'entraîner le spectateur dans le cerveau agité du soldat Pierre Denis (Jean-Sébastien Ouellette), de le prendre un peu plus qu'à témoin du bras-de-fer du malheureux avec la fatalité.

Le Théâtre Blanc, l'artisan de cette reprise, a créé la pièce au Carrefour international de théâtre 2002. L'équipe est demeurée la même, mais elle évolue dans une tout autre proposition scénique, on l'aura compris. L'histoire demeure inchangée, en revanche.

En 1984, on s'en souviendra, un désaxé en tenue de combat fait irruption à l'Assemblée nationale mitraillette au poing et fauche des vies. À un océan de là, M^me^ Drai, qui est aussi romancière, metteure en scène, peintre et photographe, est happée, fascinée par cette histoire. Dix ans plus tard, elle en tire une pièce. L'ouvrage *Le Crime du caporal Lortie,* du criminaliste et psychologue Pierre Legendre, et des actes du procès ont épaulé sa recherche.

Meurtre n'est pas biographique. La pièce érige le drame du soldat qui voulait « abattre le gouvernement pour tuer l'image de son père », pour citer la conseillère dramaturgique du Blanc, Linda Laplante, en phénomène ultime d'un désordre humain assez répandu. Par ailleurs interprète de la sœur du désespéré et d'une psychologue dans la pièce, M^me^ Laplante en veut pour manifestations ces tueries inexpliquées qui surgissent à tout moment dans l'actualité, et pas qu'aux États-Unis. « À quel moment pète-t-on les plombs pour commettre l'irréparable et pourquoi ? », tel est l'objet de *Meurtre,* résume-t-elle.

La pièce étend son « enquête » sur trois étapes de la vie du soldat Denis : le présent troublé de son internement en psychiatrie, le proche passé de son crime et de son procès, et les prémisses de sa tragédie, son enfance malheureuse.

À GAUCHE OU À DROITE ?...

À son entrée dans la salle, le spectateur devra poser un choix : à gauche ou à droite ?... Ce petit exercice inhabituel a pour but de le conditionner au sentiment fataliste du soldat Denis. Ce jour où il a perdu le nord, le guerrier a pensé filer droit devant lui dans la forêt, comme « l'orignal », et se laisser mourir de froid ; il a plutôt pris le chemin de la ville et de la célébrité sanglante...

On le sous-entend plus haut, le dispositif de Jean Hazel « refuse » l'architecture du Périscope. Nouveau directeur artistique du Blanc depuis le passage de Gill Champagne à la même fonction, au Trident, l'artiste a pour tout dire planté deux salles dans la salle. Deux modules de 60 places dont les perspectives sur la scène font coude à leur point de rencontre, là où se tient, accablé, le soldat Denis.

Au risque de se répéter, rappelons que l'aménagement n'est pas bifrontal. Les spectateurs des deux « salles » ne se voient pas.

« Nous travaillons à partir du regard des enquêteurs », commence Jean Hazel. Nous parlons ici de la psychologue évoquée plus haut et d'un policier, rôle tenu par Yves Amyot. Tous deux répercutent les interrogations de la société sur le drame.

« Notre objectif est de mettre le spectateur en position de voyeur », poursuit-il. De voyeur brimé par cette disposition en plans séparés qui l'oblige un temps « à se demander ce qui se passe de l'autre côté, s'il n'est pas en train de rater quelque chose ».

Or donc, la scène est formée de deux couloirs qui se rejoignent à angle de 110 degrés environ. Où qu'on soit dans les « salles », une partie du plateau est voilée à notre regard. Ce n'est pas à dire que des informations ne filtrent pas des angles morts. Il y a les informations sonores, par les répliques des personnages ; il y a aussi des fragments d'information visuelle, par le jeu de miroirs.

Où qu'on soit dans les « salles », une partie du plateau est voilée à notre regard

En fait, le spectateur est confronté à « un tourbillon d'images » qui n'a d'autre fonction que de « le mettre dans la peau du personnage » et de lui rendre sensibles « les fantômes qui l'habitent », précise le scénographe.

« Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux dans ces images ? Au spectateur de choisir. Le décor double les propositions, mais après un moment d'adaptation, on se rend compte que rien ne nous échappe de l'action. Tout le monde voit le même spectacle. »

Les miroirs permettent le jeu en transparence. Mais comme ils sont sans tain, ils réfléchissent les images sur les deux faces, ce qui pose un rude défi à M^me^ Laplante et à M. Amyot. « On se voit à travers la vitre, il faut passer à travers notre image pour communiquer avec Jean-Sébastien en train de faire son introspection, explique la première. Ça produit un effet troublant sur nous, comme si nous pouvions être le soldat Denis... »

Meurtre est présentée dans les éclairages d'Éric Champoux, les costumes de Catherine Higgins, l'environnement sonore d'Yves Dubois et la régie de Félix Bernier Guimond.

Réservations au 529-2183.

1616162
Contexte
L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau
Mercredi 5 novembre 2003 à 20 h
Découvrez l'humour subtil et la grande sensibilité de l'écrivain français Alexandre Vialatte avec Denis Wetterwald de la compagnie du Grand Désherbage.
« Un feu d'artifice verbal, éblouissant ! » Éditions deMetz
« Irrésistible drôlerie. Un spectacle efficace. » L'Express
12 $, abonnement disponible, durée : 65 min sans entracte
Bibliothèque Gabrielle-Roy, auditorium
Billetterie : 691-7400 www.billetech.com
L'Institut Canadien de Québec · Ville de Québec · Culture et Communications Québec · Billetech · Le Soleil · Le Théâtre Pantoute
Une collaboration du Consulat général de France à Québec

« ILS NE DEMANDAIENT QU'À BRÛLER »

Collage hommage à Gérald Godin

Le spectacle de Christian Vézina résulte d'un long coup de cœur

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Il écrit des pièces, même qu'on en créera une de lui bientôt. Parallèlement, il poursuit sa démarche de théâtralisation d'œuvres poétiques. C'est à ce titre que Christian Vézina s'empare de la salle Jean-Jacqui Boutet de la Bordée, de ce mardi 4 au 15 novembre. Il présente *Ils ne demandaient qu'à brûler*, un hommage à Gérald Godin.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Christian Vézina a glané des poèmes à tous les âges du poète Gérald Godin. Les axes principaux sont « l'amour du pays » et « l'amour des gens ». « Il était férocement indépendantiste, mais pas dogmatique. »

Le titre renvoie à l'anthologie des œuvres de Godin dressée par le professeur André Gervais de l'Université du Québec à Rimouski. L'œuvre a été récompensée du Prix Québec-Paris 1987. Que Vézina, ce baroudeur de la poésie, se mesure un jour aux écrits de Gérald Godin (1938-1994) était écrit dans l'air. Son spectacle résulte d'« un long coup de cœur » pour l'aède trifluvien qui a servi la littérature, le journalisme et la politique. Entré avec fracas dans cette dernière arène, en 1976, en battant le premier ministre Robert Bourassa dans Mercier, Gérald Godin a dirigé le ministère de la Justice, puis de l'Immigration et des Communautés culturelles dans le gouvernement du Parti québécois. Il a aussi été ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française.

Ce double statut de « témoin et acteur » de la vie nationale de l'auteur des *Cantouques* et de *Libertés surveillées* fascine Christian Vézina. Son admiration pour lui ne se borne toutefois pas à cela. « Il avait un style puissant qui était là dès le départ et fait un peu penser à Saint-Denys Garneau, analyse-t-il. En plus, il a su se donner des libertés comme auteur. Il passait du « je » au « il » sans avertissement et faisait de même avec les temps de verbe. On a pu croire au début à une maladresse de jeunesse, mais non, c'est resté l'un des éléments les plus constants de son œuvre. »

En fait, son Gérald Godin est « un modèle masculin fort » dans une société dont on a dit qu'elle en manque. « C'est quelqu'un qui n'a jamais plié, quelqu'un qui est sorti des prisons d'octobre 70 avec dignité et qui est plus sorti avec la même dignité de l'aphasie. » Rappelons que le poète est mort d'un cancer du cerveau.

LE VIRAGE THÉÂTRE

Ce n'est pas d'hier que Christian Vézina frotte son art poétique aux réalités de la scène. Il a fait le virage à l'instigation d'un disparu éminent, Jean-Pierre Ronfard, qui lui a ouvert ses conseils et l'Espace Libre pour *Le poète fait du chapeau*. Il devait étendre la stratégie aux paroles d'Henri Michaux et de Jacques Ferron. Le récital semble chose du passé pour lui.

Il veut son approche théâtrale en ce sens que « la mise en scène est une métaphore de l'œuvre poétique » à représenter. Il en donne pour preuve l'écriture collective d'*Ils ne demandaient...* : Christian Fontaine a conçu la scénographie et les éclairages, Christine Boillat la musique et la bande sonore, Claudia Gendreau les costumes et Étienne Geoffroy l'environnement multimédia, tandis que Frédéric Dubois l'a guidé à la mise en scène.

« C'est quelqu'un qui n'a jamais plié, quelqu'un qui est sorti des prisons d'octobre 70 avec dignité »

Ceci dit, Vézina le soliste laisse la scène à Godin. « Mon spectacle est un collage aux coutures apparentes, dit-il, je n'ai pas ajouté un mot qui ne soit de lui, sauf un poème à la fin. Et encore, j'y ai glissé quelques-uns de ses vers. » Il se défend d'incarner le poète : « Mon intention, c'est le texte qui se lève verticalement sur la page. »

L'artiste a glané des poèmes à tous les âges du poète. Les axes principaux sont « l'amour du pays » et « l'amour des gens ». « Il était férocement indépendantiste, mais pas dogmatique, soutient Christian Vézina, il a aimé le Québec prénom par prénom, expression par expression, mot par mot. Il était nationaliste au sens noble du terme, à savoir qu'il aimait les nations. Il était tout sauf chauvin. »

Les gens, il les aimait aussi « un par un », plaide-t-il. Toujours il s'est attaché à donner la parole à ceux qu'on n'entend pas. Il souligne son effacement exemplaire dans *Cantouque des pêcheurs du Bas-Saint-Laurent* : « Il n'y a pas un mot de Godin dans ce poème, il se fait passeur des paroles de ces gens, ce qui est un geste poétique en soi. »

Christian Vézina s'investit beaucoup dans sa nouvelle carrière d'auteur dramatique. Sa pièce à naître à la scène a pour titre *Appuyez sur l'étoile*. Le Niveau Parking la créera en février, au Périscope, dans une mise en scène d'Hugues Frenette. Par ailleurs, l'Association québécoise des auteurs dramatiques lira en décembre son dernier texte pour la scène, *Iago et moi*, une réflexion sur le mal.

Réservations au 694-9631.

1619136
Vibrez au rythme du théâtre à la Salle Albert-Rousseau
les 25 et 26 novembre à 20 heures
LES NOCES DE TÔLE
UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE DE CLAUDE MEUNIER
MISE EN SCÈNE DE DENIS BOUCHARD
PIERRETTE ROBITAILLE MARTIN DRAINVILLE
HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC PASCALE DESROCHERS LUC GUÉRIN
JACQUES L'HEUREUX MARIE MICHAUD
CONCEPTEURS PIERRE LABONTÉ SUZANNE HAREL LUC PRAIRIE MICHEL SMITH
DUCEPPE en tournée · Desjardins · SCHL CMHC · Les Productions D'Albert · Télé-Québec · TVA · Le Soleil
Réservation : 659.6710 — 1.877.659.6710
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

1615397
Grand Théâtre
Claude Léveillée
célèbre ses 50 ans de carrière
avec 15 musiciens de l'Ensemble Amati
14 novembre
à 20h
Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles pour 49 $
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
Le Soleil · Billetech · Radio-Canada · Grand Théâtre de Québec

1620053
ET SI ON CHANTAIT ?
VENEZ PARTICIPER À CASINO ACADÉMIE!
MATINÉES À 13 H 30 DU MARDI AU VENDREDI
ET MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE
mettant en vedette 5 MUSICIENS, 4 CHANTEURS ...ET VOUS !
CINÉMASHOW
LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS EN CHANSON ET EN DANSE
EN SOIRÉE DÈS LE 13 NOVEMBRE
JOHANNE BLOUIN CHANTE NOËL
AVEC LA CHORALE DU CASINO
DÈS LE 18 NOVEMBRE
AU CASINO DE MONTRÉAL
SPECTACLE : 39 $ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 65 $ ET PLUS - MATINÉE : 15 $ - MIDI-DIMANCHE : 39,50 $
Midi-dimanche : Repas 4 services suivi du spectacle et d'une rencontre avec les artistes
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823
*Moyennant les frais de service. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.
Radio-Canada · CITE 107,3 FM · Casino Montréal

1620493
Parce que nos **experts financiers** sont en mesure de bien vous **conseiller**...
BANQUE NATIONALE
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :

Suzanne Ruel
LE SOLEIL
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus
Québec, G1K 7J6

Tél. : 686-3489 Téléc. : 686-3374
Courriel : agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6$; aînés et étudiants: 4$; visite guidée pour groupe (10 et +): 3$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Entrée: gratuit pour les expositions permanentes. Expositions temporaires: adultes: 10$; 65 ans et plus: 9$; amis du Musée: 8$; étudiants: 5$; 12 à 16 ans: 3$; moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: **«Riopelle»**. **«Québec, l'art d'une capitale coloniale»**. **«Tradition et modernité au Québec»**. **«Jean-Paul Lemieux»**. **«Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960»**. **«Je me souviens»**. Jusqu'au 9 novembre: **«Toucher pour voir: la sculpture en bronze»**, pour les personnes ayant une déficience visuelle. Jusqu'au 22 février: **«Enjeux de la représentation»**. Jusqu'au 29 février: **«Viva Vittorio»**. Jusqu'au 4 janvier: **«Vénus et Caïn. Figures de la préhistoire: 1830-1930»**.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2$; gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 7$; 65 ans et plus: 6$; étudiants 17 ans et plus: 4$; 12 à 16 ans: 2$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: **«Mémoires»**. **«Nous, les premières nations»**. Exposition virtuelle: **«Musées et millénaire»**. Jusqu'au 30 novembre: **«Le passé en photos»**. Jusqu'au 28 mars: **«Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge»**. Jusqu'au 25 avril: **«Hypersymphonique»**. Jusqu'au 2 janvier 2005: **«Astérix et les Romains»**.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3$. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h; Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 4$; 65 ans et plus: 3$; étudiants: 2$; 12 à 16 ans: 1$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: **«Amérique française»**, l'aventure des francophones en Amérique. **«Histoire des collections du séminaire de Québec»**. **«La chapelle. Les couleurs et le rite»**. **«Joseph le pensionnaire»** (espace découverte). Jusqu'au 25 janvier: **«1690 L'attaque de Québec... Une épave raconte»**.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dimanche de 13h à 16h30. Entrée: 5$; aînés: 4$; étudiants: 3$; 12 à 16 ans: 2$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIe siècle. Exposition permanente: **«Trésors de la chapelle»**.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terræ**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Entrée: 4$; étudiants et aînés: 3$; enfants: 2$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet. Entrée: adultes 5,85$, enfants 2,35$, familles 16,35$, étudiants et 65 ans et plus: 10% de rabais. Inf. (418) 247-5001. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h30 à 16h. **2000 objets de marine; Le Vagabond, Jacques Trépanier, un marin à l'esprit vagabond; Iiititaa..., Bernier, ses hommes et les Inuit; Eurêka! la science et la mer; le Fleuve St-Laurent des Grands Lacs à l'Atlantique, photographies gagnantes du concours de l'Escale nautique.**

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 9h30 à 18h. Entrée: 6$; 3$ les 10 à 17 ans; gratuit pour les 9 ans et moins; familles: 15$. En permanence: **«Les Appalaches explosées et exposées. Atomes et cristaux»**. Jusqu'au 30 décembre: **«Arts de la Chine : Aperçus d'une civilisation ancienne»**. Artefacts en jade, bronze et céramique des collections réputées du Musée royal de l'Ontario (ROM) consacrées à l'Extrême-Orient. Également à l'affiche, **«Du roc au métal»**, du Musée de la civilisation, sur l'industrie minière québécoise.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, Saint-Germain. Mer. au dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 16 novembre: «Du lilliputien au gigantesque: l'imaginaire de la démesure» par **Éric Lamontagne** et **Max Streicher**. Jusqu'au 23 mai: **«Les transports dans le développement de la région rimouskoise»**.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Relève de la Garde à 10h tous les matins. Retraite de la Garde les vendredis, samedis et dimanches à 19h. Visites guidées de la Citadelle et du musée. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, et vendredi au dimanche de 9h à 19h. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champlain. Tél.: 646-3167. Sam et dim. 10h à 17h. Entrée libre. **«Ambiances d'autrefois».** Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier, centre d'information et d'accueil du parc (plaines d'Abraham). Tous les jours de 10h à 17h. Spectacle multimédia et exposition interactive **«Odyssée Canada»**. Entrée: 6,50$; 5,50$ (13-17 ans et 65 ans et plus;) gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: **«Maison mémoire»**. Jusqu'au 31 décembre : **«Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery»**.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupes sur demande. Inf. 641-6280. Jusqu'au 9 novembre: **«Mutations de Riopelle»**.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 2 novembre: «Les beautés du Saguenay» de **Paul Cloutier** et **Carl Larouche**.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec gâteries. Ouvert le dimanche de 13h à 16h; visites guidées aux heures. Entrée: 5$. Info: 647-4347.

1591780


MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: 5$, moins de 12 ans 2$.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 5$; étudiants et 65 ans et plus: 4$; 12 ans et moins: gratuit.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT, salle d'exposition de la bibliothèque (local 1182), Université Laval. Lun. au ven. 9h à 21h30. Sam. et dim. 10h à 17h30. Du 3 au 22 novembre: «En toute liberté», toiles de **Denise St-Pierre**. Vernissage lundi 3 novembre à 19h.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Du 3 au 14 novembre: «Hors d'oeuvre» par les **étudiants en arts plastiques de l'U. Laval**. Vernissage lundi 3 novembre à 17h.

CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE LA GRANDE FERME, 800, ch. du Cap-Tourmente, St-Joachim. (418) 827-4608. Tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée libre.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Lundi au dimanche de 10h à 17h. Info: 824-3677. En permanence: **«Regard, la côte des beaux prés dans tous ses éclats»; «Classe d'antan».**

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél: 641-6172. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3$; étudiants et 65 ans et plus: 2$; gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: **«Québec, ville nouvelle»**. Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues. Exposition temporaire: **«Couleur Bordeaux. Patrimoine et identité d'une ville».**

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia **«Place-Royale aller-retour»**. Entrée: 3$; 65 ans et plus: 2,50$; 17 ans et plus: 2$; 12 à 16 ans: 1$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée national des beaux-arts du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Rens: 648-5641. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Exposition: **«Le soldat sous toutes ses coutures»**, uniformes et vie militaire en 1759-1760. Tarifs: 5$/18-64 ans; 4$/13 à 17 ans et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins.

L'ESPAÇE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans. Info: 828-1682. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. dim. 9h à 16h. Entrée: 5$; 7 à 15 ans et étudiants 3,50$; moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à **Félix Leclerc**.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 9 novembre: œuvres des membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Info: 624-7720. Entrée libre. Exposition permanente: **Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française**.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 13h à 17h. Inf.: 654-0259. Jusqu'au 9 novembre: «Visages et paysages» de **Frédérick Sympson Coburn**.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 23 novembre: «La résidence de l'oeuvre» de **Paul Lacroix.**

BIBLIOTHÈQUE CHRYSTINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info: 842-1924. Mar. au jeu. 13h à 20h; ven. 13h à 17h; sam. et dim. 13h à 16h. Du 5 au 26 novembre: «À la suite d'Icare» de **France McNeil**.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. Tél. 624-7752. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 16 novembre: **«Les autres projets s'affichent».**

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Du 2 au 30 novembre: «Quatre poids, quatre mesures» de **Don Darby, Aline Martineau, Jérôme-René Morissette, Jacques Samson**, sculpteurs. Vernissage demain à 14h.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélair, 1465, rue de l'Innovation. Jusqu'au 26 novembre: «Un décor en arrière du temps» de **Odette Ducasse**.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h. Mer. 12h à 20h. Gratuit. Info: 691-7400. Jusqu'au 9 novembre: «Quintette d'artistes» par un collectif d'artistes **finissants de l'École des arts visuels de l'Université Laval**.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. Tél.: 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 6 novembre au 2 décembre: «Cordes en évolution» du luthier **Yvon Bisson**.

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY, 7, rue Mgr-Gosselin, Lévis. 838-4126. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Du 2 novembre au 21 décembre: «Dans un élan de couleurs...», techniques à l'huile de **Marie Bertrand**.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Du 4 au 25 novembre: «Le plaisir des yeux» de l'aquarelliste **Andrée Champagne**.

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN,1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Du 4 au 30 novembre: «100 titres, 100 couleurs» de **Marie-France Rouleau**.

ÉGLISE HISTORIQUE SAINT-CHARLES-BORROMÉE, 135, 80e Rue Ouest. Info: 623-1847. Entrée libre. Exposition permanente : **«Saint-Charles-Borromée, un trésor, une communauté»** au cœur du Trait-Carré de Charlesbourg.

GALERIES

ARS VIVESCO, 71, rue Saint-Pierre, Vieux-Québec. Tél.: 692-9996. Dim. à jeu. de 10h à 17h. Ven. et sam. 10h à 21h. Exposition permanente de peintres internationaux et locaux. Collection de bronze de **Nicole Taillon.** Activité de peinture en direct par Huguette Côté aujourd'hui et demain.

ARTCOMARTISTE.COM, 5350, boul. Henri-Bourassa, local 202, Charlesbourg. En permanence: **Collectif** d'artistes locaux.

ART IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Mar. au dim. de 11h à 18h. Tél.: 829-3850. «Esprit dans la pierre» sculpteurs **Shona de Zimbabwe**; «Espaces temporels» épreuves argentiques de **Arthur Plumpton**; «Alchimie rouge» de **Miriam Blair**; «Effervescence» de **Luc Charbonneau**; «Abstractions lyriques sur le fleuve Saint-Laurent» de **Janet Read.**

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

ATELIER MichL, 7, Ambroise Fafard, Baie Saint-Paul. Tél.: (418) 240-2525. Œuvres de Michel Boisvert, Murielle Hains, Jean-Paul Leduc, Richard Doyon, Isidore Dufis.

AU JARDIN D'ARGILE, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. Collectif: céramique, peintures, sculptures, dont les œuvres de Huguette Harvey.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré,** «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Île d'Orléans. 828-1859. Sam. et dim. de 10h à 17h et sur rendez-vous. Collectif d'artistes.

BUADE, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. Exposition permanente de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 18 novembre: «Murs entrouverts» tapisseries de **Marie Reine Poirier.** Vernissage demain à 14h.

COUP DE CŒUR, 9 chemin du Roy-est, Saint-Jean-Port-Joli. Tél.: (418) 598-9156. Mar. au dim. de 10h à 17h. **Collectif** d'artistes.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf. 831-7090. Jusqu'au 4 décembre: «Hope» de **Guillaume Simoneau et Caroline Annandale**.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 2 novembre: «Les ventriloques» de **François Morelli**.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 novembre: œuvres récentes de **Claude Saint-Jacques**.

GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ, 341 chemin Royal, St-François, Île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 829-3614

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Mer. au dim. de 12h à 18h. **Nérée de Grâce, Marc Poissant, Stanley Cosgrove, Littorio Del Signore.**

IRIS, 30, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul. Inf. (418) 435-5768 ou 1 800-668-5768. **«De souvenirs et d'imprudences»**, œuvres de Guy Paquet, inspirées des chansons de Jacques Brel. «Temps au jardin» de **Sylvain Tremblay**.

KERAMOS, lieu de diffusion spécialisé en céramique d'art, 1187, rue Saint-vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 20h. Tél.: 692-1991. Œuvres de 20 potiers québécois dont **Gilbert Poissant, Paul Bogati, France Fauteux, Marcel Beaucage, et autres.**

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours de 10h à 18h. Œuvres de 15 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 16 novembre: «Troc/traque» installation par **Olga Kisseleva**.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 22 novembre: «Soifs», photographies de **Nancy Lessard**.

L'ARTMONIE, 5350, boul. Henri-Bourassa, suite 202, Charlesbourg. Sur rendez-vous au 953-3325. Collectif d'artistes. Plus de 100 œuvres.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 2 novembre: **«Les affiches ne meurent jamais»**, 14 affiches par 17 artistes (projet d'échange franco-québécois proposé par Les éditions Le bleu du ciel de Bordeaux). Jusqu'au 10 novembre: Actions/présentations, **Biennal de la Habana**, Cuba.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 525-8393. Jusqu'au 20 novembre: «En quête d'espace» de **Claude Pelletier**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 5 novembre: exposition des œuvres mises aux enchères au profit des artistes et de Diffusion culturelle de Lévis. **Mercredi 5 novembre à 19h30: vente aux enchères**.

LOUIS-GARNEAU «Galerie industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135. Jusqu'au 1er janvier: sculptures et joaillerie de **Catherine Sheedy**.

L'UNIQUE, 41, des Remparts. Tél.: 576-8396. Collection «Éclats et éclats de givre». Œuvres de **France Lyre**.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 692-1566. Jusqu'au 10 novembre: «Contingents», de **Rafael Sottolichio**.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. et jeu. de 13h à 17h. Info: 624-7745, 626-3647. Jusqu'au 2 novembre: **«J.-O. Vandal, un viticulteur en nos rangs»**, présentée par la Société historique de Charlesbourg.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 novembre: «Êtres en devenir», huiles et pastels de **Francine Gauthier** et «Dialogue» de **Claude Tremblay**.

MASSON-CLERMONT, 15, Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Inf.: 240-2788. Tous les jours à compter de 10h. Plus de 30 artistes de différents médiums.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 28 décembre: **«Le mobilier sculptural»** par sept ébénistes de la relève québécoise.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 16 novembre: «Étirer le temps (avant que ça saute» par **Martin Bureau** et «Carlton Arms Hotel» de **Nathalie Daoust**.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4772. **Collectif** de peintres québécois (Iacurto, Picher, Ayotte, Richard, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau, Normand Boisvert, Armand Tatossian, et autres).

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099. Mer. au ven. de 12h à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Du 2 au 23 novembre: «Ballades séductrices», photographies de **Yvan Binet**. Vernissage demain à 14h.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. au dim. 12h à 17h. Du 6 au 23 novembre: «Les yeux d'Argos» de **Denis Thibeault**; «No Man's Land» de **Félix Leblanc**; des œuvres de **Stéphanie Boucher** et **Hélène Savard**.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 10 novembre: **Jay Ouellet**, astrophotographe.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info. 623-1877. Ven. 19h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 novembre: dessins à l'encre de **Yves Bussières**, peintre-sculpteur.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Info: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h. Du 4 au 30 novembre: «Nature morte» de **Eun-Young Son**. Vernissage mardi 4 novembre à 17h.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Juqu'au 9 novembre: «Petites leçons de lecture» de **Micheline Durocher** et «Les Métros» de **Tristan Fortin LeBreton**.

AILLEURS

AU PARC AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Jusqu'au 15 février: **«Loups-marins au pays des Madelinots»**. Info: Société des parcs de sciences naturelles du Québec 622-0313.

CAFÉ LOFT, 291, St-Vallier Est. Tél. 521-5343. Jusqu'au 16 novembre: «De nature intime» de **Denis Bordeleau**.

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à17h. **«Fenêtres de l'âme»**, collectif de 16 artistes. Entrée libre. Info: 692-2193.

PRESBYTÈRE DE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers. Les dim. 2 et 9 nov. de 11h à 16h. Exposition «Entre nous». Demain: récital de Nicole Provençal, chanteuse.

HÔTEL LOEWS LE CONCORDE. Jusqu'au 16 décembre: œuvres de **Monique Vallière et André G. Tremblay**.

LE CERCLE DE FERMIÈRES DE SAINT-MICHEL. «Salon des artisans» les 7 (18h30 à 22h), 8 (10h30 à 22h) et 9 novembre (10h30 à 16h) au Centre communautaire, 129, route 132 Est, Saint-Michel de Bellechasse.

PLACE DE LA CITÉ, mail central. Du 6 au 16 novembre: oeuvres de **Denise Bédard, Pierre Leclerc et Olivier Toupin**.

THÉÂTRE

L'ENFANT-PROBLÈME de George F. Walker. Traduction de Maryse Warda. Mise en scène: Patric Saucier. Int.: Stéphan Allard, Lorraine Côté, Pierre Gauvreau, France LaRochelle. Du mardi au samedi à 20h (mardi 11 novembre à 13h) au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est, Québec. Billetterie: 694-9631. Jusqu'au 22 novembre.

LA GRANDE OREILLE, comédie de Pierre-Aristide Bréal. Par la Compagnie du petit barbu, troupe amateure réunissant plusieurs enseignants de la CS de la Capitale. À 20h à la polyvalente La Camaradière, 3400, boul. Neuvialle. Billets à l'entrée: 10$.

GROS ET DÉTAIL d'Anne-Marie Olivier, comédienne et auteure. Par Bienvenue aux dames. Du mardi au samedi à 20h à la Maison de la Culture et de l'Environnement de Salaberry, 870, de Salaberry. Entrée: 18$; étudiants: 15$; groupe: 12$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 1er novembre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

GILLES VIGNEAULT. À 20h à la Maison de la chanson. Réservations: 692-2631 ou Billetech.

FABIOLA TOUPIN. Hommage à Pauline Julien. À 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans. Entrée: 17$. Rés.: 828-1682.

CALVÉ-LÉTOURNEAU: «DE LA VILLE À LA MER». À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée: 25$. Info et réservation: 839-1018.

GILLES DESCOTEAUX, country. À 20h au Centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Entrée: 12$. Info: 686-5032.

FREEWORM. Présenté dans le cadre du Festival d'automne de Québec. À 21h à la salle Multi de Méduse. Entrée: 17$. Rés.: réseau Billetech 643-8131.

MARIO JEAN. À 18h et 21h30. Salle Albert-Rousseau. Réservation: 659-6710.

MARTIN MATTE. À 20h30 au Cabaret du Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903.

LES GRANDS EXPLORATEURS: «Peuples d'Indochine», récit de voyage de Patrick Bernard. À 20h; demain à 14h au Grand Théâtre (643-8131). Demain à 19h30 au Cégep de Lévis-Lauzon (1-800-558-1002).

MARC DUPRÉ. Aujourd'hui et demain à 20h à l'auditorium de la polyvalente Benoit-Vachon, Ste-Marie de Beauce.

PLUME LATRAVERSE. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799.

LE DOMAINE FORGET, 5, St-Antoine, St-Irénée. Rés.: 1-888-336-7438. À 20h: Richard Séguin.

HISTOIRE DE FRISSONNER, spectacle théâtral. Monstrogro, le plus grand des monstres a été aspiré par son ordinateur! Par la magie, il convoque trois créatures de l'imaginaire, rivales depuis des lunes. Réussiront-elles à coopérer et à sauver la vie de Monstrogro? Avec Bibliobus à bottines. Pour les 5 à 10 ans. Laissez-passer disponibles dès 13 h. Durée: 45 min. À 13h30 aujourd'hui et demain à la Bibliothèque Gabrielle-Roy.

LES MUSIQUES NOMADES, concert gourmand avec quatre musiciens de l'ensemble Strada. Durée: 60 min. À 14h à la bibliothèque Chrystine-Brouillet (641-6120). Demain à 11h à la bibliothèque St-Jean-Baptiste (691-6492). Gratuit sur réservation.

AU CHAUD AVEC GIGOT, spectacle pour la famille où les enfants sont invités à participer. Une création de Diane Garneau, avec Diane et Sylvie Garneau. Demain à 13h30 et à 15h dans le hall du Musée de la Civilisation. Gratuit.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.

Zig Zag. À 20h à l'Express du Sud, 8093, blvd du Centre Hospitalier, Charny. Tél.: 832-8613. Entrée: 2$.

Quartette François Marcaurelle. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Me, Myself & Monya, rock 70. À 22h30 au Frankies Cabaret Club.

Denis Viel Blues Trio. À 20h à l'Express du Nord, 1250, ave du Golf, #101, Val-Bélair. Tél.: 847-1112. Entrée: 2$.

Les Cravates malpropres, country rock de garage. Au bar le Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829, 524-0416.

MUSIQUE

FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES. À 20h à l'église Saint-Roch: **Union Church Gospel Choir**. Demain à 14h30 à l'église Saint-Roch: **La Nef présente Élégie: Musiques pour le Jour des morts**. Six interprètes de La Nef auxquels se joignent deux membres de l'Ensemble Micrologus d'Italie, proposent des œuvres commémorant les morts, puisées dans un répertoire issu à la fois du Moyen-Âge, de la Renaissance et de diverses traditions orales d'Espagne, du Mexique, d'Italie et de la Sicile. Réservation: 1-800-900-show (7469) - Réseau Billetech. Aujourd'hui de 12h à 16h au Domaine Maizerets et demain de 12h à 16h au Moulin des Jésuites, 7960 boul. Henri-Bourassa: «Aube perpétuelle» grâce aux poèmes musicaux du compositeur français

« ŒDIPE À COLONE », AU TRIDENT

Tragiques retrouvailles

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Albert Millaire hésite, le drame l'a déjà beaucoup ébranlé. Attablé dans un restaurant de la basse ville, il y a une quinzaine, il vient de raconter le plaisir qu'il a pris la veille à dire Nelligan, à l'auditorium Joseph-Lavergne, à deux pas de là. Il en resterait à ce baume, mais il ne peut y couper, il le sait. Le voici une fois de plus qui témoigne des troublantes épousailles de la joie et du tragique qui ont accompagné la création d'*Œdipe à Colone*, de Sophocle (497-405 av. J.-C.).

La coproduction des théâtres Go et Trident s'empare de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de ce mardi 4 au 29 novembre. Est-il besoin de rappeler qu'il s'agit de la dernière mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, disparu le 26 septembre à l'âge de 74 ans ? Helléniste fervent, Ronfard portait un attachement spécial à cette pièce. Dernière des 123 pièces écrites par Sophocle (sept nous sont parvenues), c'est aussi la dernière qu'ait traduite la compagne de sa vie, « Moussia », la romancière Marie Cardinal, décédée en mai 2001 celle-là.

Dans les pas du vieil Œdipe qui avance vers sa nuit en disputant ce qui lui reste de dignité à la fatalité, l'homme de théâtre aura vécu ses retrouvailles avec Moussia. Avec son vieux pote scénographe André Acquart aussi. Avec son Œdipe, Albert Millaire, qu'il avait dirigé la dernière fois il y a 42 ans, dans *Les Choéphores*, d'Eschyle, à L'Égrégore. L'acteur avait 24 ans, il campait un héros de son âge, Oreste.

Des *renouailles*, *Œdipe à Colone* en serait aussi pour le comédien Millaire. Avec le lion Ronfard, on l'a dit. Avec Gabriel Gascon, son partenaire des *Choéphores*. Avec lui-même... Après des années, il retrouvait un premier rôle. « C'était un peu inespéré, je ne m'y attendais plus. »

Le téléphone ne sonnait guère chez Albert Millaire. Montréal l'avait un peu oublié ? Le milieu théâtral davantage que le public

Au tournant des années 90, décontenancé par le règne du metteur en scène tout-puissant, il s'était payé Stratford. Le défi de jouer Shakespeare dans le texte. Et de mettre en scène Molière (*L'École des femmes* et *Le Malade imaginaire*) et Tremblay (*Bonjour, là, bonjour*) dans l'autre langue. Il a passé quatre ans sur les rives de la tranquille Avon ontarienne. Las du va-et-vient en avion et de la note qui l'accompagne, il est rentré. Le téléphone ne sonnait guère, Montréal l'avait un peu oublié ? Le milieu théâtral davantage que le public. « J'en ai arraché un peu... »

Puis Ubu et l'Opsis se sont intéressés à lui. « Je pensais que c'était ça, mon avenir, que de jouer des petits rôles avec des compagnies intermédiaires. » L'épisode lui a valu un joli coup de chapeau : le Masque du meilleur acteur de soutien pour sa prestation dans *Vania*, pièce d'Howard Barker signée Opsis dans laquelle les personnages d'*Oncle Vania* se rebellent contre le rôle que Tchekhov leur assigne.

Et encore, l'avenir... Un court temps, il s'est demandé s'il ne lui restait plus qu'un passé. En cadeau de bienvenue à l'an 2000, la médecine lui a asséné un diagnostic de cancer à l'œsophage. « J'ai pris la chose assez philosophiquement. Je me suis dit "ça passe ou ça casse" ». Opéré quelques mois plus tard, il s'est rétabli. Avec des maux de dos et moins d'énergie que par le passé, mais il s'en est sorti. Sans séquelles pour sa voix de baryton et sa mémoire, soulagement suprême. Il a fait une croix sur l'équitation, mais a conservé la natation.

Aux lendemains de la première montréalaise d'*Œdipe à Colone*, on a parlé de la renaissance d'Albert Millaire. Il veut bien, mais il récuse l'idée que le rôle ait été une bouée de sauvetage pour lui. « Je continue à faire mon métier, cancer ou pas, dit-il. Ma joie d'être en vie était là avant que j'accepte le rôle et comme je dois gagner ma vie, j'étais très heureux quand Serge Denoncourt m'a confié *Oreste* (à l'Opsis), et *Œdipe*... a été un surcroît. »

Il avoue avoir bûché. Trois cents heures pour préparer le rôle. Il s'est engagé un jeune comédien deux jours par semaine pour lui donner la réplique. Ce fut difficile, mais « ça a été le bonheur ! Jean-Pierre est un metteur en scène qui aime les textes et les comédiens, qui ne les brime pas », ajoute-t-il en usant bel et bien du présent.

« "J'ai des petits ennuis, je m'en vais à l'hôpital, je vous retrouve à Québec pour les répétitions", m'avait-il dit après la première... »

Puis il y a eu le coup de fil fatidique de Ginette Noiseux, la directrice artistique du Go. « Qu'est-ce qu'on fait ? On joue ? »

— Certain ! Je suis sûr que c'est ce qu'il aurait voulu qu'on fasse.

Ce jour-là, le vendredi 26, la tristesse était à son comble au Go : « Ça a été une soirée épouvantable, très difficile avec tout ce qu'il y a à dire dans cette pièce sur la mort et tout, mais le lendemain, tout rentrait dans l'ordre. »

LA TRAGÉDIE ABSOLUE

Créée quatre ans après la mort de Sophocle, *Œdipe à Colone* clôt le cycle *Œdipe* inauguré par *Antigone* (que Brigitte Haentjens a montée au Trident, en janvier 2002) et poursuivi par *Œdipe roi*. On la tient pour une tragédie à l'état pur en ce que son héros s'y mesure à des forces et des événements indépendants de sa volonté.

Dans *Œdipe roi*, après avoir découvert qu'il a, à son insu, tué son père Laïos, Œdipe apprend que la mère de ses quatre enfants, Jocaste, est aussi sa mère. Les deux événements confirment de vieux oracles. Pris de désespoir et de colère, le héros se crève les yeux et part en exil au bras de sa fille Antigone.

Œdipe à Colone montre le vieil homme au terme de cet exil de 10 ans. Il est devenu pauvre et vulnérable, comme il atteint un bois sacré de la périphérie d'Athènes, à Colone, la patrie de Sophocle. C'est là qu'il s'arrête pour mourir, non sans au préalable avoir rétabli la grandeur de son nom.

Albert Millaire se fut-il vu en *Œdipe roi* dans ses rêves, il a répondu par un « Oui ! » spontané à l'appel de Ronfard. Le combiné raccroché, il a été pris d'un court doute : aurait-il la force ? *Œdipe à Colone* est la plus longue des pièces de Sophocle et le héros reste en scène de bout en bout... Dans le temps, il tenait trois heures en Salieri (*Amadeus*, de Peter Shaffer), voire quatre heures en Hamlet, rôle qu'il a bissé quatre fois en une même journée, mais il n'est plus « le Douglas Fairbanks de l'Abord-à-Plouffe ».

L'expression est pure rigolade, il est né au cœur de Montréal. Orphelin à 11 mois (son père est mort renversé par une voiture, rue Saint-Denis), il a été élevé par sa mère dans l'humble quartier Saint-Henri-Ville-Émard. Il est reconnaissant aux pères du collège l'Assomption de la poursuite de ses études. Il s'est cru un temps appelé à la prêtrise. Ça lui est passé en philo. Amoureux fou de la scène, il l'a épousée au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. On connaît la suite. Il a multiplié les rôles de jeunes premiers au théâtre tout en participant à l'âge d'or de la télévision. Il y a joué d'Iberville ; plus tard, Sir Wilfrid Laurier.

Il s'est constitué aveugle au tout début de sa mutation en Œdipe. « J'ai senti tout de suite que je ne pouvais jouer ça les yeux ouverts, dit-il. De toute façon, Œdipe s'est arraché les yeux ; c'est deux trous noirs qu'il devait y avoir là. »

Il porte sous son bandeau le loup noir que les passagers des vols au long cours passent pour dormir. Qu'il aille ainsi « apporte de la fragilité et accentue la dépendance du personnage, explique-t-il. Œdipe est diminué physiquement, il ne peut apprendre, tout doit le surprendre. Chaque fois qu'Antigone me lâche, je suis en haute mer. Jouer aveuglé m'aide à me concentrer ».

Voilà pour l'enveloppe visible du mythe. Au moral, le regard d'Œdipe transperce les siècles. Albert Millaire est fier « de défendre une pièce qui marque un virage aussi important dans l'histoire de la justice humaine ». À bout de souffrances, Œdipe se rebelle contre l'arbitraire des dieux. Il clame « qu'il n'a pas à payer pour les accidents de la fatalité ». Il lutte pour sa survie dans la mémoire des siècles, pour que sa sépulture devienne un gage de protection pour Athènes.

Albert Millaire a joué beaucoup de ses billes à Québec. Bien qu'il ne se soit pas produit au Trident depuis une quinzaine d'années, son nom y reste lié à plusieurs productions. Il a été de *La Vérité des choses*, de Stoppard, aux côtés de Micheline Bernard, en 1986. Trois ans plus tôt, on l'a vu en Salieri dans *Amadeus*. Il y a aussi mis en scène *On ne badine pas avec l'amour*, de Musset, en 1991, 20 ans après avoir créé *La Vie exemplaire d'Alcide 1er, le pharamineux*, d'André Ricard, à la deuxième saison de la compagnie.

Quelques mois plus tôt, à la rentrée 1971, il avait défendu le prof Higgins dans le *Pygmalion* de G.B. Shaw. Dorothée Berryman incarnait Eliza, Paul Hébert, Le Picard. La production avait fait un tabac. L'acteur Millaire en garde un souvenir précieux et une anecdote : « Il y avait un clavecin sur scène. Un soir de grand froid, je m'assieds pour en jouer et, comme convenu, sur un signal de la tête en direction du régisseur, je plaque un accord. Rien... le son ne rentre pas. Ça a été le fou rire. Par chance, il m'est venu une boutade. Je me suis tourné vers Paul (Hébert) et j'ai lancé : « Mon cher Le Picard, il fait tellement froid à Québec que même le clavecin est gelé ! »

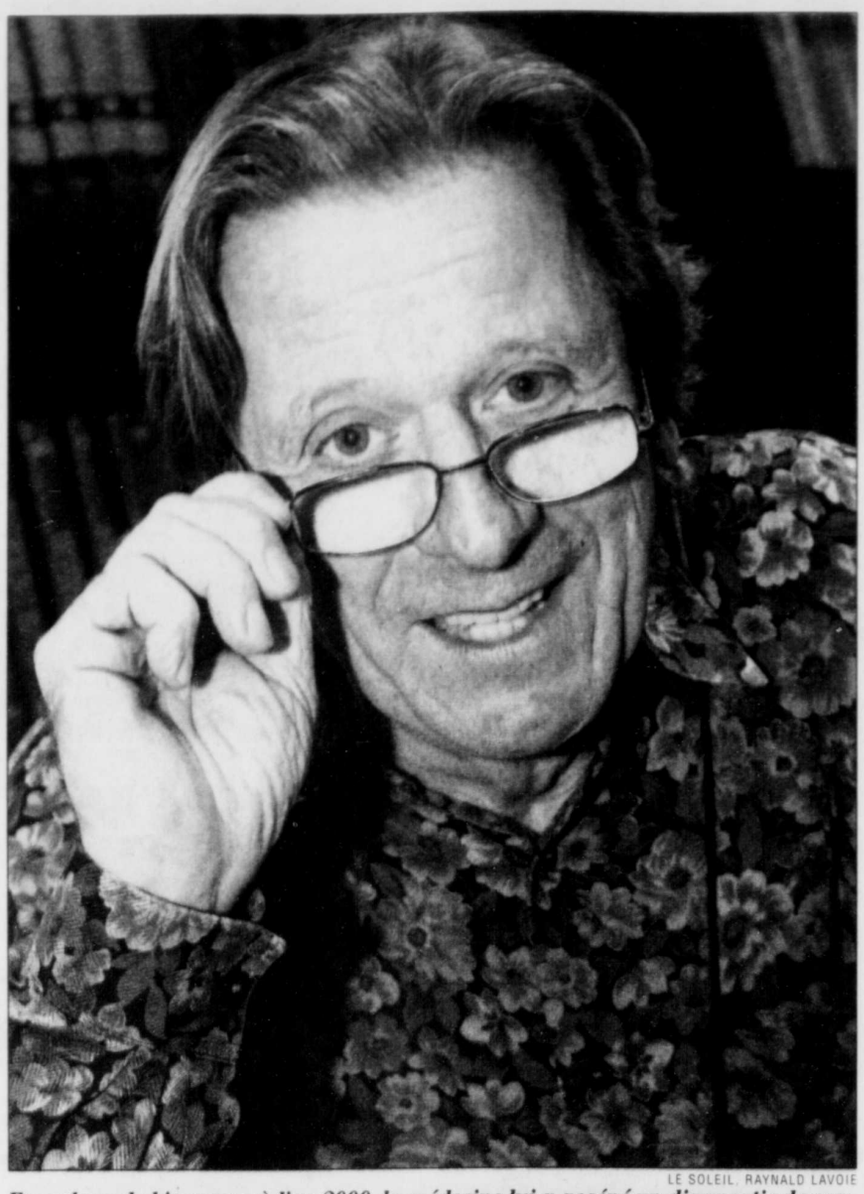
Il a aussi mis en scène *Ciel de lit* (Jan de Hartog) à la Fenière. Et a occupé la direction artistique du théâtre du Bois de Coulonge, un épisode « difficile » qui a duré deux ans, mais qui n'a pas été sans compensations. Il pense à *Qui a peur de Virginia Woolf?* et à *Topaze*.

Enfin, il a eu, cinq étés durant, au Manoir Saint-Castin, son propre théâtre où il a créé *La Céleste Bicyclette*, de Jacques Carrier et a servi Schnitzler, Tchekhov et Orton en plus de monter *Paulette et Armande étaient vertueuses*, une pièce de son cru qu'il a défendue auprès de Catherine Bégin et Monique Miller. Autocritique sur son travail d'auteur : « J'avais bloqué, je ne savais pas comment finir ! »

Les représentations d'*Œdipe à Colone* terminées, il renouera avec l'Opsis. Serge Denoncourt a décidé de revenir sur le matériau d'*Oreste*. Il plantera la tragédie des Atrides dans l'univers d'un *reality show*... C'est pour janvier, à l'Espace Go.

Jacques Baril, Serge Bonin, Nathalie Gascon, Denis Gravereaux, Jean-François Hamel, Pierre-François Legendre, Patrick Ouellet, Edith Paquet, Jack Robitaille et François Tassé complètent la distribution d'*Œdipe à Colone*. Outre André Acquart, le groupe concepteur comprend Guy Simard (éclairages), Stéphane Caron (musique), Jacques-Lee Pelletier (maquillages), Alain Roy (assistance à la mise en scène) et Huy Phong Doan (maître de combat).

Réservations au 643-8131.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

En cadeau de bienvenue à l'an 2000, la médecine lui a asséné un diagnostic de cancer à l'œsophage. « J'ai pris la chose assez philosophiquement. Je me suis dit "ça passe ou ça casse" ». Opéré quelques mois plus tard, il s'est rétabli. Avec des maux de dos et moins d'énergie que par le passé, mais il s'en est sorti.

1620188

Le théâtre Barbare présente

Ils ne demandaient qu'à brûler

Gérald Godin Poèmes
Christian Vézina Collage, mise en scène et interprétation

4 au 15 novembre

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
Théâtre de La Bordée
315, rue Saint-Joseph Est, Québec
Billeterie : (418) 694-9631

Conseil des arts et des lettres Québec

MERCI à L'Hexagone et à la succession Gérald Godin

www.christianvezina.qc.ca

1616651

Votez dès maintenant par téléphone

Léa
TQS(1)
1-900-273-8771
(18 ans et +)
1,00$ par appel

Julie
TQS(2)
1-900-273-8772
(18 ans et +)
1,00$ par appel

aussi en ligne à loftstory.ca ou par messagerie texte (cellulaire) en composant le LOFT 0 (56380 + 1 OU 2)

Plus de 1,5 millions de célibataires vous attendent sur netclub.ca

COUP DE POUCE

FM 93

91.9 Rythme FM

LE SOLEIL

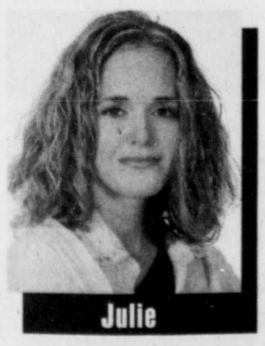
TQS

Loft Story

ARRIVÉE D'UN LOFTEUR MYSTÈRE

Une rumeur a circulé une bonne partie de la semaine. Elle a été confirmée jeudi soir. Un nouveau lofteur fera son entrée dans le loft demain soir. Est-ce à dire qu'un autre lofteur va quitter d'ici demain ? Comment les autres vont-ils réagir ? Surtout que l'arrivée dimanche dernier de Nicolas et Sébastien a déstabilisé le groupe, pourra-t-il bien accepter ce nouvel arrivant ? Beaucoup de questions sont posées. La réponse, peut-être, dans la chronique de demain.

La fameuse scène du «*jacuzzi*», où les lofteurs affichaient une proximité déconcertante, a étonné *Élizabeth-Anne*, amie de longue date de Julie. «*Je me suis dit qu'elle faisait ça pour embarquer dans le jeu. Plusieurs personnes ont été étonnées. Je ne reconnaissais pas mon amie*», affirme la future enseignante. Elle croit que cet humide épisode de rapprochement pourrait nuire à Julie: «*Les Québécois ont parfois de la difficulté à faire la différence. Julie est formidable avec les enfants. Ça fait d'elle une fille ultra compétente. J'espère que les gens sauront faire la différence entre* ***Loft story*** *et son travail dans l'enseignement. Comme elle affiche une grande assurance, ça fait peur aux gars. Mais elle a l'air de bien s'entendre avec Nicolas.*» Elle croit d'ailleurs que c'est lui qui ressemble le plus à Julie.



Julie

par : David Crête



Animation Philippe Fehmiu

La suite ce soir 18 h

Après Loft Story, nos lofteurs s'envoleront vers Cuba au SuperClubs Breezes Costa Verde, grâce à NetClub et Vacances Air Canada